

LA SOLIDARITÉ DANS LE 19^{ÈME} ARRONDISSEMENT DE PARIS

Quoi d neuf dans le dix-neuf?

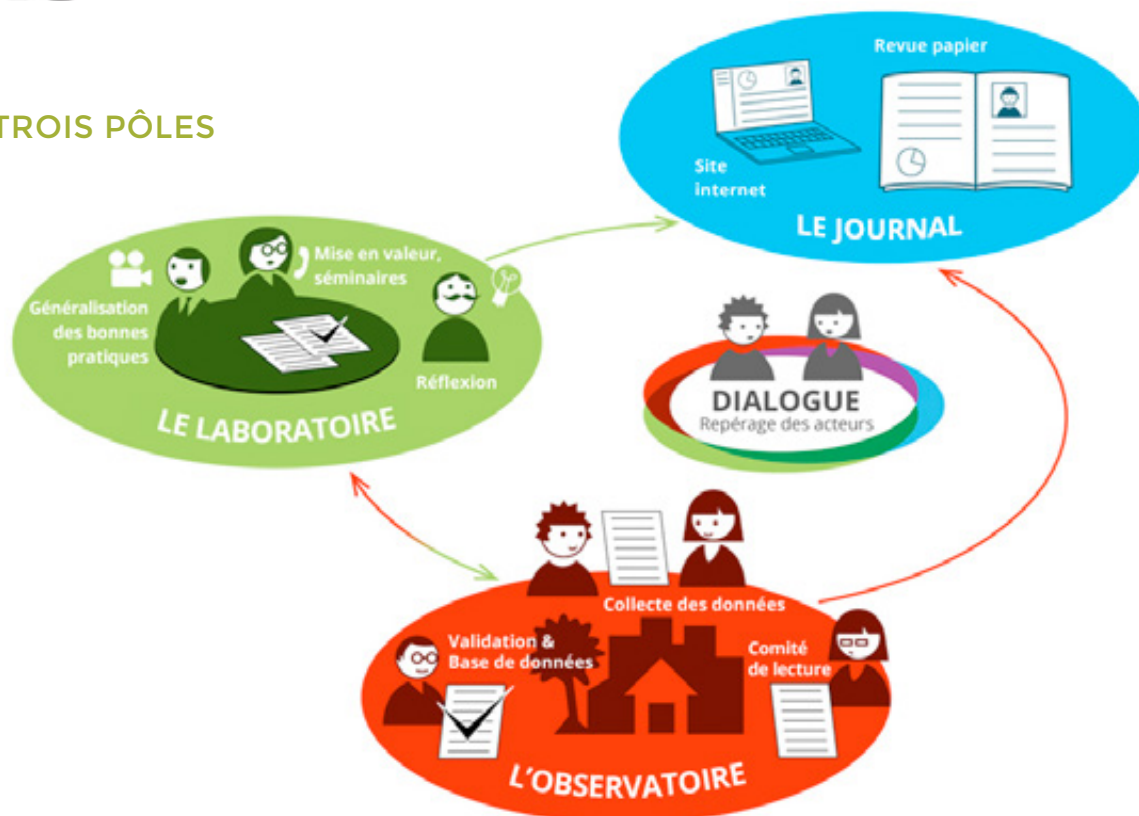


CONTRIBUER AU PROGRÈS SOCIAL PAR LA CAPITALISATION ET LE PARTAGE DES SAVOIRS DE TERRAIN.

Tel est le principe qui a conduit Philippe Kourilsky, Professeur émérite au Collège de France, à fonder en 2010, RESOLIS (association à but non lucratif).

Les actions de terrain dans le domaine de la solidarité sont trop souvent méconnues alors qu'elles peuvent être sources de véritables innovations sociales. RESOLIS a développé des outils de repérage, d'évaluation et de valorisation des meilleures pratiques et de leurs auteurs.

SES TROIS PÔLES



SON ÉQUIPE



LE JOURNAL RESOLIS EST :

publié par l'Association RESOLIS
(Loi 1901 - Siret n° 794 833 863 000 10)
4, rue de la Sorbonne, 75005 PARIS
www.resolis.org
Contact : observatoire@resolis.org

Coordonné par Agnès CHAMAYOU
et Salomé LENGLET
Imprimé en France - ISSN 2276-4275
Graphisme : Frédéric Ledoux

© AUTEURS 2016

Les textes publiés sont disponibles sous la licence Creative Commons.

Les auteurs conservent leurs droits sur leur article mais autorisent la revue à le publier, le copier, le distribuer, le transmettre et l'adapter à condition qu'ils soient correctement cités.

www.creativecommons.org/licenses/

Le contenu des fiches n'engage que l'auteur.

PRESENTATION DES PARTENAIRES



La Mairie du 19e arrondissement de Paris fait partie des villes partenaires du programme « Pauvreté France » de RESOLIS. Nous remercions **Léa Filoche** (Conseillère déléguée chargée de l'emploi et de l'ESS) pour son soutien, ainsi que **Julien Bouclet** (Directeur de Cabinet du Maire), **Marianne Wehbe** (Chargée de mission Démocratie locale et Vie associative) et **Olivier Nasso** (Directeur de la Maison du Combattant et des Associations) pour leur précieux appui opérationnel.



FONDATION
BETTENCOURT
SCHUELLER

www.fondationbs.org

Ce numéro spécial du *Journal RESOLIS* a été élaboré dans le cadre du programme « Pauvreté France », soutenu par la **Fondation Bettencourt Schueller**.

SciencesPo

La présente publication a bénéficié de la contribution enthousiaste de deux étudiants **Sciences Po**, dans le cadre d'un projet collectif :

- Serena Albertini
- Louis Lombard

CONTACT : projets.collectifs@sciencespo.fr

CLICHÉS
[urbains]



www.cliches-urbains.org

L'association **Clichés Urbains** propose depuis 2008 des ateliers et animations photographiques articulés autour d'une pédagogie ludique et d'une démarche de proximité aux jeunes et moins jeunes. Ses actions s'adressent aux résidents du quartier Flandre dans le 19e arrondissement de Paris, classé quartier prioritaire de la Politique de la Ville.

Nous remercions chaleureusement l'association d'avoir mis à disposition les photos réalisées dans le cadre de leurs ateliers.

CONTACT : infos@cliches-urbains.org

Synthèse du Numéro «La Solidarité dans le 19^e»

Thèmes abordés dans le numéro :

- | | | | |
|---|---|--|--|
|  Agriculture & alimentation |  Culture, sports & loisirs |  Budget, Surendettement |  Biens essentiels |
|  Accès aux droits |  Education, Formation |  Economie solidaire | |



Le 19^e en quelques chiffres

- 187 550 habitants, dont 25 % de moins de 20 ans (INSEE 2013)
- 11 430 entreprises implantées (Tribunal de commerce de Paris 2010)
- Environs 3 500 associations (Recherches et Solidarités 2012)
- 25 % de personnes en situation de pauvreté (Estimations Compas 2011)
- 9.1% de chômage (Ministère du Travail, de l'Emploi, de la Formation Professionnelle et du Dialogue Social 2013)
- 20 % d'habitants allocataires du RSA (CAF 2009)
- 1 650 € : revenu mensuel moyen (INSEE 2007)
- 34% des habitants du 19^e vivent dans des logements sociaux (INSEE 2008)

Synthèse p.4

Introduction et contexte p.10

LE 19^E ARRONDISSEMENT, TERRITOIRE SOLIDAIRE p.11

○ EDITORIAL

○ AUTEUR : François DAGNAUD

ACTES DE LA RENCONTRE ENTRE ACTEURS DE LA SOLIDARITE A PARIS 19 (27/05/2015) p.12

○ COMPTE-RENDU

○ AUTEUR : Agnès CHAMAYOU

○ RÉSUMÉ : L'association RESOLIS, en partenariat avec la mairie du 19^e arrondissement de Paris, a invité les acteurs locaux à une matinée d'échanges et de partage d'expériences de terrain en matière de lutte contre la pauvreté et l'exclusion. Les participants ont exprimé sans fard leurs défis opérationnels et organisationnels ainsi que leurs critiques à l'encontre des exercices d'évaluation imposés par leurs financeurs. Opérant à différents étapes du parcours d'insertion (urgence / accompagnement / mise en contexte / autonomie), les participants ont convenu de l'importance de la valorisation des bénéficiaires et de l'enjeu de la continuité de leurs parcours vis-à-vis de la réussite de leurs actions.

Chapitre 1: p.20

DES INITIATIVES POUR L'INSERTION PROFESSIONNELLE

COJOB- COLLECTIF JOBEURS UNE ASSOCIATION QUI REINVENTE LA RECHERCHE D'EMPLOI p.22

○ FICHE

○ AUTEUR : Marie GRIMALDI

○ RÉSUMÉ : COJOB – Collectif Jobeurs a pour objet de valoriser et dynamiser la période de recherche d'emploi des Jobeurs (jeunes bac +3 et plus, moins de 35 ans) en leur permettant de se rassembler, de retrouver un cadre au quotidien et de rester actifs.

L'INSERTION DES JEUNES DANS LE DOMAINE CULTUREL PAR VILLETTE EMPLOI . . p.24

○ FICHE

○ AUTEUR : Amal RACHDANI

○ RÉSUMÉ : Dans le 19^e arrondissement de Paris, Villette Emploi accompagne l'insertion professionnelle de jeunes en situation de précarité en s'appuyant sur le domaine de la culture.

LA FABRIK DE PROJETS A PARIS 19^E p.26

○ FICHE

○ AUTEUR : Odile GINOCCKI

○ RÉSUMÉ : La Fabrik accompagne les projets de jeunes dans leur conception, leur réalisation et leur épanouissement. Des projets de toute sorte sont poursuivis et accompagnés pour favoriser le lien social dans le 19^e et permettre de sortir de la précarité en se consacrant pleinement à une activité.

UNE REGIE DE QUARTIER POUR DYNAMISER LA VIE DU 19^E ARRONDISSEMENT . . p.28

○ FICHE

○ AUTEUR : Anne MISTRAL

○ RÉSUMÉ : La Régie de Quartier du 19^{ème} vise à donner un cadre dynamique au quartier et à ses habitants, en travaillant sur différents axes, notamment le recrutement et l'accompagnement dans l'insertion professionnelle.

DES INITIATIVES POUR MIEUX GERER SON BUDGET ET SES CONSOMMATIONS

LE POINT SOLUTIONS SURENDETTEMENT DU CREDIT MUNICIPAL (P2S) p.32

○ FICHE

○ AUTEUR : Jean-Baptiste DELAFORGE

○ RÉSUMÉ : Depuis 2012, l'équipe de bénévoles et de salariés du Crédit Municipal de Paris accompagne les parisiens rencontrant des problèmes d'argent : diagnostic financier, conseils personnalisés, intervention auprès des créanciers, ateliers collectifs... Cette plateforme expérimentale fonctionne en partenariat avec la Banque de France et des prescripteurs (type services sociaux, associations spécialisées...).

MIEUX SORTIR DU SURENDETTEMENT GRÂCE À UN ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ p.36

○ FICHE

○ AUTEUR : Maxime PEKKIP

○ RÉSUMÉ : Les conseillers de l'association CRESUS accompagnent pas à pas les personnes endettées en leur proposant des conseils budgétaires et des solutions de rééchelonnement de leur dettes, afin d'éviter l'exclusion sociale et l'enfermement dans des situations d'endettement durables.

DILEMME® : UN PROJET INNOVANT D'EDUCATION BUDGETAIRE ET FINANCIERE ! p.38

○ FICHE

○ AUTEUR : Jean-Louis KIEHL

○ RÉSUMÉ : Dilemme®, programme d'éducation budgétaire innovant et ludique, vise à former et sensibiliser tous les publics aux questions liées à la gestion budgétaire, aux avantages et aux risques des différents moyens de paiement, au fonctionnement général des banques, des assurances et du crédit dans une logique d'échanges, d'inclusion et de responsabilisation individuelle et collective.

DES INITIATIVES POUR OPTIMISER LES ACCOMPAGNEMENTS

RECONNECT : UN CLOUD SOLIDAIRE FACILITANT L'ACCES AUX DROITS p.42

○ FICHE

○ AUTEUR : Vincent DALLONGEVILLE

○ RÉSUMÉ : Depuis 2016 partout en France, le coffre-fort en ligne RECONNECT permet à toute personne majeure en situation précaire de sauvegarder ses documents (ses papiers administratifs sous forme de scan ou photo, ses contacts, ses rendez-vous...) et de les partager librement et en sécurité avec les travailleurs sociaux.

LE CENTRE SOCIAL ET CULTUREL J2P : DONNER LA PAROLE ET LES MOYENS D'AGIR AUX HABITANTS DU 19E p.44

○ FICHE

○ AUTEUR : Kétia RODRIGUES

○ RÉSUMÉ : Depuis 2006, l'association d'habitants, J2P (Jaurès Pantin Petit), accueille enfants, jeunes et adultes dans un espace convivial du quartier parisien Petit, où un large panel d'activités sociales, artistiques et culturelles sont accessibles. Fonctionnant selon une démarche partenariale et concertée, ce centre socioculturel favorise le pouvoir d'agir des habitants et leur capacité à se saisir des questions sociales locales.

Chapitre 4: p.46

DES INITIATIVES POUR LES PLUS EXCLUS

LE PROGRAMME PREMIERES HEURES D'EMMAÜS DEFI p.48

○ FICHE

○ AUTEUR : Hugo ARNAUD

○ RÉSUMÉ : Le programme Premières Heures de l'association Emmaüs est un contrat d'insertion à l'emploi qui permet aux grands exclus, notamment les sans-abris, d'entrer progressivement dans le monde du travail grâce à un accompagnement personnalisé.

LA BANQUE SOLIDAIRE DE L'EQUIPEMENT D'EMMAÜS DÉFI p.50

○ FICHE

○ AUTEUR : Hugo ARNAUD

○ RÉSUMÉ : La mission de la Banque Solidaire de l'Équipement est de permettre à des personnes qui sortent d'hébergement précaire de s'équiper dignement au moment où elles accèdent à un logement pérenne ; cuisine, meubles, électro-ménager, vaisselle... Elle répond ainsi à la difficulté pour les personnes sortant d'hébergements temporaires d'équiper leur nouveau logement.

DISTRIBUTION DE REPAS AUX SANS-ABRIS A PARIS 19 p.52

○ FICHE

○ AUTEUR : Sylvie KOECHLIN

○ RÉSUMÉ : MIAA (Mouvement d'Intermittents d'Aide aux Autres) est une association qui a pour but de fournir 120 repas aux sans-abris de l'Est parisien cinq jours sur sept. Elle a une activité constante grâce au nombre important de bénévoles.

L'ACCOMPAGNEMENT DE PARENTS AVEC DES PROBLEMATIQUES ADDICTIVES PAR ESTRELIA – CENTRE HORIZONS p.54

○ FICHE

○ AUTEUR : Géraldine FRANCK

○ RÉSUMÉ : Centre de soins, d'accueil et de prévention des addictions, Estrelia prend en charge, en ambulatoire et parfois via un hébergement grâce à un personnel spécialisé, les personnes, surtout des femmes, souffrant d'addictions et enceintes ou déjà parent.

Chapitre 5: p.56

DES INITIATIVES POUR LES JEUNES

LES JEUNES EN SCENE: INNOVEZ, PRENEZ EN MAIN VOTRE PRATIQUE SPORTIVE ET ARTISTIQUE AVEC L'UDDA p.58

○ FICHE

○ AUTEUR : Amina ESSAÏDI

○ RÉSUMÉ : Le projet s'organise autour d'une innovation sportive et artistique : l'UDDA (Urban Double Dutch Art), proposée par le Chantier Milieux Populaires de la Fédération Sportive et Gymnique du Travail (FSGT) dans plusieurs régions françaises. A la frontière de plusieurs disciplines, elle permet aux jeunes de développer leur responsabilité, leur citoyenneté, un esprit critique, de s'épanouir, de créer et de coopérer.

« MOM'ARTRE » : L'ART DE LA GARDE D'ENFANTS ! p.60

○ FICHE

○ AUTEUR : Chantal MAINGUENE

○ RÉSUMÉ : L'association « Môm'artre » propose un système de garde d'enfants global et adapté aux contraintes des familles, en offrant une démarche pédagogique basée sur le développement artistique.

LES ACCOMPAGNEMENTS DE PAROLES VOYAGEUSES POUR LA REUSSITE UNIVERSITAIRE DES ETUDIANTS SOURDS p.62

○ FICHE

○ **AUTEUR** : Leïla MARÇOT

○ **RÉSUMÉ** : Depuis septembre 2013, cet organisme de formation associatif propose un dispositif aux étudiants sourds pour favoriser la réussite de leurs études supérieures : « Ecrire et Réussir ». Trois types d'accompagnement, menés en langue des signes française, appuient les étudiants dans la rédaction de leur mémoire universitaire ou rapport de stage.

CAFE DES ENFANTS DU DANUBE, UN CAFE POUR LES PETITS p.64

○ FICHE

○ **AUTEUR** : L'équipe du café

○ **RÉSUMÉ** : Le Café des Enfants du Danube est un espace ouvert plusieurs après-midi par semaine (surtout week-end et mercredi) qui s'adresse aux parents et à leurs enfants. Les parents peuvent prendre un verre et les enfants peuvent discuter, jouer et s'instruire entre eux.

Chapitre 6: p.66

DES INITIATIVES POUR REDYNAMISER LES QUARTIERS

ROSA PARKS FAIT LE MUR DANS LE 19E ARRONDISSEMENT p.68

○ FICHE

○ **AUTEUR** : Renaud COUSIN

○ **RÉSUMÉ** : D'octobre 2015 à juin 2016, le Collectif GFR et Rstyle ont interpellé les parisiens autour d'une fresque murale symbolisant les droits civiques. Utilisant une installation artistique éphémère comme un moyen de médiation, ce projet à l'échelle d'un quartier a généré des échanges, une réflexion collective et des liens entre citoyens, artistes et de nombreuses associations.

LE JARDIN SAINT-SERGE : UN LIEU DE MEMOIRE ET DE PARTAGE p.70

○ FICHE

○ **AUTEUR** : Jean-Paul POTONET

○ **RÉSUMÉ** : Depuis 2005, une équipe de jardiniers bénévoles réhabilitent le jardin de l'église orthodoxe Saint-Serge dans le 19e arrondissement de Paris. Ce jardin de fleurs et d'aromatiques ouvert à tous est entretenu dans la continuité du travail des anciens et selon le modèle des jardins partagés.

LE JARDIN DES PETITS PASSAGES : UN OUTIL DE LIEN SOCIAL ET DE SENSIBILISATION A L'ENVIRONNEMENT p.72

○ FICHE

○ **AUTEUR** : Kétia RODRIGUES

○ **RÉSUMÉ** : Depuis 2006, le centre socioculturel J2P (Jaurès Pantin Petit) gère un des 17 jardins partagés du 19e arrondissement de Paris. Ce jardin collectif conçu, entretenu et animé par des habitants de tous âges organise diverses activités pour promouvoir une alimentation de qualité, en partenariat avec l'association Alinéa. Il est aussi le lieu de distribution des paniers de l'AMAP Ourcq

Chapitre 7: p.74

DES INITIATIVES POUR REPENSER LES ECHANGES

L'ACCORDERIE DU 19E p.76

○ FICHE

○ **AUTEUR** : Eva GUTJAHR

○ **RÉSUMÉ** : L'Accorderie est une association proposant des échanges de services entre les adhérents, fonctionnant sur une base de temps. Ces services peuvent être individuels ou en groupe et regroupent un panel très vaste d'activités.

LES PROGRAMMES DE COLLECTES D'EMMAÜS DÉFI p.78

○ FICHE

○ **AUTEUR** : Hugo ARNAUD

○ **RÉSUMÉ** : Emmaüs Défi a mis en place de solutions innovantes pour permettre d'améliorer ses collectes à Paris: d'une part faire connaître les points de collectes, d'autre part, faciliter le dépôt d'objets. Les programmes «Collecte solidaire de quartier », «Amistock» et la navette PickUp en partenariat avec la Poste répondent à cet objectif.



© Clichés Urbains

*Introduction
et contexte*

LE 19^E ARRONDISSEMENT, TERRITOIRE SOLIDAIRE

Qu'il s'agisse d'insertion par l'emploi, d'innovation sociale ou de circuits courts, l'économie sociale et solidaire se décline sous de multiples formes dans le 19^e.

La forte présence de structures de l'ESS sur le 19^e arrondissement témoigne de sa vitalité, portée par la jeunesse, et de son dynamisme, à travers le développement d'activités innovantes marquées par un esprit résolument solidaire.

La Mairie du 19^e souhaite conforter l'attractivité du territoire et accueillir le plus grand nombre de projets en développant le parc immobilier destiné aux structures de l'ESS, qu'elles prennent la forme d'entreprises, d'associations ou de coopératives. L'ouverture de LUTESS au 204 rue de Crimée, espace collaboratif dédié aux structures de l'ESS, s'inscrit dans cette démarche de valorisation d'un secteur qui génère du chiffre d'affaires, de l'emploi et de l'utilité sociale.

La Mairie du 19^e soutient des initiatives, comme celle de l'association RESOLIS, qui permettent de mobiliser les acteurs de solidarité et de valoriser les solutions les mieux adaptées aux besoins des personnes en situation de précarité.

Aujourd'hui plus que jamais, ces initiatives répondent à un désir de changement pour construire un monde plus égalitaire.



François Dagnaud

Maire du 19^e arrondissement de Paris

ACTES DE LA RENCONTRE ENTRE ACTEURS DE LA SOLIDARITÉ DU 19^E ARRONDISSEMENT DE PARIS DU 27 MAI 2015



● **AUTEUR** : Agnès Chamayou, Directrice Programmes & Développement, RESOLIS
observatoire@resolis.org

● **REDACTEUR** : Serena Albertini et Louis Lombard

● **RÉSUMÉ** : « L'association RESOLIS, en partenariat avec la mairie du 19^e arrondissement de Paris, a invité les acteurs locaux à une matinée d'échanges et de partage d'expériences de terrain en matière de lutte contre la pauvreté et l'exclusion. Les participants ont exprimé sans fard leurs défis opérationnels et organisationnels ainsi que leurs critiques à l'encontre des exercices d'évaluation imposés par leurs financeurs. Opérant à différents étapes du parcours d'insertion (urgence / accompagnement / mise en contexte / autonomie), les participants ont convenu de l'importance de la valorisation des bénéficiaires et de l'enjeu de la continuité de leurs parcours vis-à-vis de la réussite de leurs actions. »

● **MOTS-CLEFS** : PAUVRETÉ, PRÉCARITÉ, SOLIDARITÉ, EXCLUSION, PARTICIPATION, LIEN SOCIAL, PARTENARIAT, NON-RECOURS, EVALUATION, MUTUALISATION, PARIS, FRANCE

1. INTRODUCTION

RESOLIS a invité le 27 mai 2015 les acteurs de la solidarité œuvrant à l'échelle du 19^{ème} arrondissement de Paris, à un temps d'échange et de partage d'expériences sur les questions de lutte contre les précarités. L'enjeu de ces discussions était de mettre en commun leurs difficultés dans la mise en œuvre de leurs activités et d'identifier les synergies entre leurs actions de façon à susciter de nouvelles collaborations. Cette rencontre, soutenue par la Mairie du 19, s'est tenue à la salle du conseil municipal. **Jacques Guérin, membre de RESOLIS**, a ouvert les échanges en présentant l'objet de l'association. RESOLIS alimente une base de données sur les actions de terrain en matière de lutte contre la pauvreté et contre l'exclusion. Pour ce faire, elle collecte et publie les retours d'expériences d'initiatives exemplaires menées localement. Le but est de promouvoir ces initiatives, de faire reconnaître les efforts des acteurs de terrain et de les mettre en réseau. Les données collectées (modalités opérationnelles, résultats, difficultés, facteurs de réussite...) sont très précieuses : d'un point de vue analytique, elles sont source de nombreux enseignements et d'inspiration pour nos politiques publiques. Toutes les publications de l'Observatoire et du *Journal RESOLIS* sont préalablement relues par son comité éditorial. Cette relecture ne consiste pas à un travail d'évaluation mais de capitalisation, c'est-à-dire accumuler des données objectives en vue de faire évoluer positivement les pratiques.

La présente Rencontre s'inscrit dans le cadre du programme « *Pauvreté France* » de RESOLIS, soutenu par la Fondation Bettencourt Schueller. Elle a été préparée par **Serena Albertini** et **Louis Lombard, étudiants en Master Affaires publiques de Sciences Po**, qui ont mené une enquête de terrain dans le 19^e pendant quelques mois. Ils ont ainsi recherché des initiatives locales pouvant être originales du fait de la réponse à un besoin non-couvert ou de la création d'un produit, d'un service, d'un savoir-faire, d'une méthode organisationnelle ou encore d'un mode de distribution nouveau. Ils ont ainsi identifié une trentaine d'initiatives revêtant potentiellement un caractère original. Puis, ils ont rencontré une quinzaine d'acteurs. Ils ont retranscrits leurs entretiens sous forme de fiches synthétiques qui ont été publiées dans l'Observatoire RESOLIS. Ces étudiants ont ainsi animé cette Rencontre à partir des enjeux qui avaient émergé de l'analyse transversale de leurs entretiens : stratégies d'accompagnement, travail en réseau, gestion des bénévoles...

Pour compléter cette ouverture, **Dany Marin, directrice des études territoriales de l'association Coordin'Actions**, a partagé les principaux enseignements de leur étude territoriale sur le 19^e arrondissement réalisée en 2013. Cette étude visait à mettre en évidence les fragilités sociétales de ce territoire et des pistes d'actions pour y remédier. Coordin'Actions qualifie de fragilité sociétale un état d'instabilité et de vulnérabilité dans lequel se trouve une communauté de personnes. Elle

a rapidement exposé le portrait social de l'arrondissement¹ : Le taux de chômage le plus élevé de la capitale (9,1 %), un taux de logement social important (36 % des résidences principales), un territoire populaire (42 % d'employés ou ouvriers), familial (seulement 43,5 % ménages composés de personnes vivant seules) et de nombreuses situations de précarité (20 % de la population avec moins de 942 € de revenu mensuel). Toutefois, il s'agit d'un arrondissement jeune (1 personne sur 4 âgée de moins de 20 ans et seulement 16 % de seniors) et cosmopolite (26 % de personnes immigrées). Le 19e héberge le plus grand nombre de jardins partagés de Paris. Coordin'Actions a retenu l'emploi et l'éducation comme domaines prioritaires². Les nombreux entretiens menés avec des professionnels locaux ont mis en exergue sur un certain manque d'articulation entre le développement économique et l'emploi local ainsi qu'une difficulté d'accès à l'emploi. Les écoles manquent de mixité et d'articulation entre les collectivités. Beaucoup d'acteurs interrogés relèvent la perte de repère des jeunes et l'absence de formation. **Dans l'ensemble, les répondants ont tous insisté sur la complexité, la redondance, le manque de moyens (financiers et humains) et de connexion entre acteurs.** La bonne perception des freins liés à chaque problématique permet d'identifier aisément des actions leviers : ouvrir l'école, créer des liens entre entreprise et lycées, job dating... Coordin'Actions propose ainsi une méthodologie permettant de réduire collectivement une ou plusieurs fragilité(s) touchant un territoire. Or, le 19e possède de réels atouts pour réaliser des actions co-construites, en commençant par ses acteurs locaux : 3 500 associations et un foyer important de TPE³ et de PME⁴.

2. LE XIX^E ARRONDISSEMENT VU DU TERRAIN

2.1. LA SOLIDARITÉ DANS LE XIX^E À TRAVERS QUELQUES EXEMPLES D'INITIATIVES LOCALES



Hugo ARNAUD

Responsable de développement EMMAÛS DEFI



Laetitia JACOB

Responsable de projet L'ACCORDERIE DU 19^e



Sylvie KOEHLIN, administratrice, **Framboise THOUARY**, bénévole
MIAA (Mouvement d'Intermittents d'Aide aux Autres)



Dany MARIN

Directrice des études territoriales COORDIN' ACTIONS



Amal RACHDANI

Responsable de l'insertion VILLETTE EMPLOI



Ousmane SIDIBE, Coordinateur

Responsable de développement EMMAÛS DEFI

Figure 1. Liste des intervenants de la Rencontre (27/05/2015)

1. Source des chiffres : www.insee.fr, www.ville-data.com, www.mairie19.paris.fr et « Portrait social d'arrondissement : le 19ème, département de Paris » Direction de l'action sociale, de l'enfance et de la santé observatoire santé (2010)

2. suivis du logement, de la santé et de l'environnement

3. Très Petites Entreprises

4. Petites et Moyennes Entreprises



L'Accorderie, concept importé du Québec, soutenu par la Ville de Paris et la fondation MACIF, s'est implantée dans le 19e arrondissement en 2011. Il en existe 20 en France, dont 4 à Paris. Comme les SEL (Systèmes d'Echanges Locaux), elle encourage à repenser les échanges entre les personnes. Sa mission principale est de lutter contre la pauvreté, de renforcer les liens sociaux et de favoriser la mixité sociale. Elle met ainsi en place un système d'échange de services entre les habitants basé sur le temps. Quand l'échange a lieu, le service rendu est valorisé sous forme de « chèque-temps » : 1h de service offert équivaut à 1h de service reçu. Chaque jour, 5 échanges sont enregistrés en moyenne. Chaque accordeur met à disposition ses compétences. Les échanges sont de nature très diverses. Toutefois, les services liés au corps, à l'activité professionnelle, à la santé mentale et à la religion ne sont pas acceptés. Les demandes liées au bricolage sont les plus nombreuses. Les offres et demandes de services ne sont pas équilibrées. Les accordeurs réfléchissent aux manières de répondre à cette problématique. Le fonctionnement varie d'une accorderie à l'autre. Celle du 19e prévoit :

- *des échanges individuels* : entre binôme ou entre plusieurs personnes ;
- *des activités ponctuelles* : un groupe d'accordeurs sous la forme d'ateliers (danse, couture, yoga, dessin, œnologie, etc.).

Les flux sont gérés et régulés par L'Accorderie, qui peut organiser une mise au point en cas d'utilisation très excédentaire. L'Accorderie du 19e emploie 1,8 équivalent temps plein (ETP). Elle comprend 600 membres. Cette communauté est composée de : 51 % personnes vivant seule, 10 % de familles monoparentales, 25 % de retraités, 45 % d'actif, peu de jeunes (très peu de 18-25 ans) et de personnes dont le revenu moyen annuel s'élève à 20 000 €. L'inscription est gratuite et ne requière aucun justificatif.



Le **Café Les Enfants de Danube** est un espace labellisé par la Caisse d'Allocations Familiales (CAF). Ce café associatif et culturel existe depuis 2011. Sa création a été motivée par le manque de lieux conviviaux ouverts aux enfants et aux parents dans le 19e. Malgré son nom, parents et enfants peuvent prendre part ensemble à ses activités. L'offre culturelle est variée : couture, cuisine, graph... Ce café, ouvert 4 jours par semaine⁵, est fréquenté surtout par des familles monoparentales, en particulier des mères isolées. Les enfants peuvent venir y seul à partir de 8 ans. Ce lieu souhaiterait accueillir davantage d'adolescents mais son développement est limité compte-tenu de sa capacité d'accueil limitée à 40 personnes et de l'impossibilité d'anticiper le nombre de participants.

La création d'**Emmaüs défi** est consécutive au mouvement de Don Quichote sur le canal Saint-Martin en 2007. Cette association de 180 salariés, dont 140 en insertion, vise à insérer les plus grands exclus. Elle opère sur le champ de l'urgence sociale avec le travail comme axe principal. Il s'agit d'une sorte de cabinet d'innovation sociale. Elle a développé diverses initiatives, inspirées des activités traditionnelles du mouvement Emmaüs (collecte, réparation et vente).



Elle a ainsi lancé en 2008 le programme « *Premières heures* » dont le but est d'aboutir au retour progressif à la vie active des grands exclus. Travailler 8 heures par jour pour un ancien sans-abri est de l'ordre de l'impossible. Emmaüs Défi a ainsi imaginé un processus de resocialisation s'appuyant sur des accompagnements personnalisés pour reconstruire des notions d'horaires ou de jour de la semaine. Les employés, repérés pendant des maraudes et en partenariat avec des associations d'hébergement d'urgence, travaillent dans les différents ateliers d'Emmaüs Défi à des tâches de tri, de collecte et de vente. Chaque heure est payée. Cette rémunération a été difficile à faire accepter aux pouvoirs publics qui craignaient les dérives de travail au noir. 300 personnes ont été accompagnées et 44 % de sorties positives ont été enregistrée (signature d'un contrat d'insertion de 26 heures).



Par ses « *banques solidaires d'équipement* », elle aide des personnes sortant d'hébergements temporaires à s'équiper dignement quand elles accèdent à un logement pérenne. Les dons des invendus de ses partenaires, Carrefour, Galeries Lafayette ou encore Leroy Merlin, bénéficient chaque année à de 500 à 600 personnes. Ces dernières sont reçues pendant un rendez-vous d'une heure et demie dans un appartement-témoin pour y faire leur choix parmi les objets proposés (cuisine, meubles, électro-ménager, vaisselle...).



Elle organise régulièrement des programmes de « *collectes solidaires* » pour lesquelles un camion est mobilisé. Consciente de l'enjeu de la proximité pour le don des parisiens, elle a mis en place 4 points dépôts et une plateforme en ligne (le Réseau Amistock⁶).

5. mercredi, vendredi, samedi et dimanche

6. <http://don.emmaus-defi.org/connexion>



L'association **MIAA (Mouvement d'Intermittents d'Aide aux Autres)** distribue 120 repas 5 jours sur 7 à des personnes isolées. Elle ne dispose pas d'un lieu d'accueil. Les distributions s'effectuent au cours de maraudes dans l'est parisien. L'un des principaux enjeux de MIAA est la gestion de ses stocks alimentaires.



Villette Emploi est un groupe économique solidaire spécialisé dans le domaine culturel, qui s'adresse à un public très ciblé : les jeunes artistes. En effet, la plupart d'entre eux travaille sans rémunération complète. Par exemple, les répétitions sont très rarement rémunérées. Villette Emploi propose ainsi un travail complémentaire aux pratiques artistiques pour accéder à des conditions de vie décentes. Il s'agit d'une sorte d'agence intérim mais avec une dimension d'insertion car elle peut former les jeunes. Il s'agit de missions spécifiques et courtes en raison des disponibilités des jeunes artistes (missions de 2-3 mois). Elle a obtenu des placements privilégiés pour les métiers d'accueil (comme les vestiaires) dans des lieux prestigieux (musées du parc de la Villette). L'équipe de Villette Emploi compte 11 personnes : 4 chargés d'insertion professionnelle, 4 chargés d'emploi et 3 assistants. En 2014, 170 personnes ont été accompagnées dont 60 % d'artistes parisiens (le reste est des jeunes du nord de Paris). Cela représente 90-100 personnes par mois et 40 contrats fixes (c'est-à-dire missions régulières et horaires de travail précis).

2.2. DES ACTEURS ENGAGÉS DANS LA REDYNAMISATION DE LA VIE DE QUARTIER

L'**Accorderie du 19e** n'est pas une association autonome. Elle est portée par la Régie de quartier, qui est une structure associative regroupant collectivités locales, bailleurs sociaux, associations locales, entreprises et habitants pour intervenir collectivement dans la gestion d'un territoire. Autrement dit, la régie vise à améliorer le cadre de vie du quartier en y associant les habitants. Ce portage a été un atout majeur pour faire connaître L'Accorderie du 19e, car dès le départ, cela lui a conféré une légitimité dans son implantation locale et un fort rayonnement. De plus, elle organise et participe à divers événements contribuant à créer et renforcer les liens entre les habitants du 19e : des rencontres régulières entre accordeurs pour faire connaissance et exposer leurs services, la grande foire annuel d'échanges à la Mairie... Elle assure enfin une permanence dans son local pour accueillir les accordeurs et les habitants du quartier.

De la même façon, Le **Café les enfants de Danube** est fortement impliqué dans l'animation de la vie du quartier, notamment par ses participations aux fêtes de quartier. Sa situation, en pied d'immeuble, est avantageuse car il est visible et facile à trouver.

Les collectes d'**Emmaüs** reposent sur la générosité des habitants. Pour les mobiliser, ils déploient une campagne de communication ciblant les habitants de l'arrondissement : flyers et lettres d'information avant l'événement. Ces efforts portent leurs fruits car les collectes ouvertes à un plus large public ont permis de récupérer des objets de meilleure qualité. De même, les points de dépôt **Amistock** sont en réalité des espaces d'une institution, d'une entreprise mais aussi de particuliers, mis à disposition d'Emmaüs Défi. Ce sont eux qui accueillent et stockent les dons des parisiens (un minimum de 3 cartons).

Le succès des distributions de **MIAA** est lié à leur mobilité. Grâce aux deux voitures qui leur ont été données, ils parcourent alternativement deux chemins dans le nord de Paris : 18e – 19e – 20e arrondissements et 12e – 10e – 11e arrondissements. Ces maraudes sont chronophages mais nécessaires pour repérer les plus démunis qui sont souvent cachés. Des liens forts se créent avec les sans-abris et certains deviennent des « habitués ».

Des éducateurs vont également à la rencontre de jeunes âgés de 18 à 20 ans dans la rue pour leur présenter les accompagnements de **Villette Emploi**.

3. LES ENJEUX OPERATIONNELS ET ORGANISATIONNELS DES ACTEURS PRESENTS

3.1. DE LA FLEXIBILITÉ DANS LA GESTION DE SES RESSOURCES HUMAINES

Le **Café Les Enfants de Danube** est géré par un seul salarié. Une vingtaine de bénévoles, dont 8 particulièrement assidus, s'occupe de tenir le café et d'encadrer les jeunes. Ce ne sont pas des spécialistes de l'animation, des intervenants rémunérés animent les ateliers.

MIAA fonctionne entièrement avec des ressources humaines bénévoles. 8 personnes sont mobilisées chaque jour de distribution : 4 en cuisine et 4 en maraude. Au départ, il s'agissait principalement d'intermittents du spectacle. C'était une manière de valoriser le temps libre des intermittents qui ont des périodes d'emploi irrégulières. Petit à petit, le profil des bénévoles s'est diversifié : aujourd'hui des chômeurs, des étudiants et des retraités ont rejoint l'équipe de bénévoles.

Contrairement à beaucoup d'associations, l'intervention des bénévoles chez MIAA est libre. Une personne est ainsi en charge du planning. Toutes les semaines, une newsletter, incluant un planning, est envoyée à l'ensemble du réseau. Il existe une liste de réserve en cas d'absence ou d'indisponibilité, ce qui est particulièrement le cas pendant l'été où les gens sont moins disponibles. Ce ralentissement se fait ressentir dès le mois d'avril. Même si son réseau de bénévoles comprend 1 500 personnes, MIAA a expliqué que le recrutement des bénévoles était peu aisé car beaucoup de personnes craignent de faire face à des situations insoutenables. Elle ne prévoit pas de formation particulière, l'initiation se fait sur place. Enfin, MIAA accueille des collégiens et des lycéens en stage qui reviennent par la suite. 2 autres personnes sont responsables des maraudes (quelqu'un qui possède une bonne connaissance du terrain) et de la gestion du local.

MIAA et Le Café Les Enfants du Danube éprouvent des difficultés similaires quant à l'organisation de leur planning qui est complexe et changeant.

L'Accorderie du 19e prévoit un type d'échanges en faveur des associations pour répondre à des services comme : assurer des permanences d'accueil, la tenue de stands ou encore l'animation de groupes de travail etc.

3.2. VERS DES MODÈLES ÉCONOMIQUES PLUS AUTONOMES

Si l'activité des participants fonctionne majoritairement par la perception de subventions publiques, aides de la CAF, de la ville de Paris et de la mairie du 19 pour le **Café les Enfants de Danube** et de financements de la région pour **Villette Emploi**, d'autres participants ont imaginé des formes d'autofinancement.

Les frais fixes mensuels de **MIAA** s'élèvent à 3 000 €. Cela couvre : la nourriture, l'essence et le loyer (d'un montant de 1 000 € par mois). Les dons et l'organisation de deux braderies suffisent à financer une année complète d'activités. MIAA s'approvisionne principalement auprès de l'épicerie solidaire de Rungis qui récupère et vend les fruits et légumes laissés au marché. Les braderies génèrent des bénéfices grâce à la revente d'articles laissés pendant les tournages (vêtements, meubles...) Ainsi, à part les produits frais, MIAA n'achète rien.

Pour sa part, **Emmaüs défi** était rentable dès la première année. Les dons de ses partenaires ont été essentiels pour approvisionner ses « banques solidaires de l'équipement ».

3.3. DES PARTENARIATS POUR IMPULSER SA VISIBILITÉ

Outre ses liens privilégiés avec la régie de quartier, **L'Accorderie du 19e** est promue par les centres sociaux, pendant les conseils de quartier et parfois par des gardiens de résidences, comme celle de Michelet. Si au démarrage, une médiatisation importante lui a été utile pour se faire connaître, aujourd'hui bouche à oreille est suffisant. Le **Café Les enfants de Danube** bénéficie lui aussi de la publicité des acteurs locaux, comme les gardiens d'immeuble et du bouche à oreilles. Ils ont adhéré à Cultures du cœur⁷.

Parmi les jeunes qu'elle accompagne, Villette Emploi accueille aussi des artistes, souvent en fin de droits, orientés par la mairie. Ses activités sont rendues visible par les centres d'insertion, les acteurs de l'emploi (maison emploi, pôle emploi, missions locales...) et des clubs d'artistes où elle propose des animations tous les mois. Elle est également en liens étroits avec les organisations du parc de la Villette qui lui communiquent les postes à pourvoir (cf. figure ci-contre).



Figure 2. Plan du parc de la Villette

7. www.culturesducoeur.org

Même si ses maraudes laissent peu de temps à la discussion, MIAA a noué quelques relations durables :

- avec *l'équipe de rue de l'Association Charonne*⁸, avec laquelle elle co-organise chaque année un repas de Noël ;
- avec l'association « *La main de l'autre* »⁹ (opérant aussi dans le champ de l'aide alimentaire et de la distribution mais dans le 20e arrondissement), avec laquelle elle mutualise parfois des produits récupérés.

L'une des plus importantes preuves de reconnaissance et de gain de visibilité pour Emmaüs défi a été la reprise de ses 2 programmes dans le Pacte parisien contre la grande exclusion, qui est la grande cause de la mandature d'Anne Hidalgo¹⁰.

3.4. DES INITIATIVES À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

Pour bien des participants, le numérique fait partie de leur quotidien et facilite considérablement leurs opérations. Toutes les collectes d'**Emmaüs défi** sont gérées via une plateforme internet qui a pu être développée grâce au mécénat de compétences. **Amistock** permet notamment de géolocaliser les points de collecte les plus proches et de prendre rendez-vous en ligne. Le problème des appels saturés a ainsi pu être réglé.

Pareillement, le fonctionnement de **L'Accorderie** repose sur une base de données avec un espace membre intranet, dans lequel chaque accordeur peut consulter l'état de son compte (temps / service) et la liste de services. Toutes les offres et demandes sont publiées en ligne et actualisées en temps réel. Pour les accordeurs qui n'ont pas accès à internet, elles peuvent se rendre à la permanence où un poste informatique est mis à disposition. Concernant les questions d'accès et de connexion internet, il a été rappelé qu'**Emmaüs Connect**, compétente en la matière, est basée dans le même local qu'Emmaüs défi.

4. LESENJEUX LIÉS AUX BÉNÉFICIAIRES

4.1. DIGNITÉ, PARTICIPATION ET LIEN SOCIAL : DES PRÉOCCUPATIONS AU CŒUR DES ACCOMPAGNEMENTS

Conscient de l'importance des questions liées à la dignité des individus, **Emmaüs défi** donne accès à un large choix d'objets neufs à un tiers de leur prix en magasin. Dans cette même logique, l'accès au **Café Les Enfants de Danube** est gratuit mais une contribution libre, à hauteur des moyens des visiteurs, est demandée pour participer aux activités.

Quant à **L'Accorderie du 19e**, elle a créé un « *comité des accordeurs* » pour les impliquer dans la construction de

ses projets et pour développer leurs capacités d'agir. Pour **MIAA**, il est difficile de s'éloigner d'une logique d'assistanat : leur but premier est de répondre aux besoins primaires des sans-abris. En outre, ils n'ont pas les compétences et les moyens nécessaires pour prolonger l'aide. 60 repas chauds doivent être livrés, il faut donc aller vite. Même si l'impact est réel, il faut le reproduire chaque jour.

4.2. MOTIVATION ET REVALORISATION DES INDIVIDUS : FACTEURS DE RÉUSSITE DES PARCOURS

Emmaüs défi a évoqué un facteur indispensable à la réussite de leurs accompagnements : la motivation des bénéficiaires. Or, cette motivation vient d'eux. Comment rendre ces personnes, fortement fragilisées et désocialisées, actrices ? En moyenne, les personnes mettent 3 mois à se décider. 10 salariés travaillent autour d'un bénéficiaire. De plus, une « *commission de renouvellement* » de contrat est organisée pour vérifier cette motivation. Un bilan sur la motivation de chaque personne accompagnée est alors réalisé. Il est essentiel que les bénéficiaires soient remobilisés quand ils quittent Emmaüs défi.

Beaucoup de nouveaux membres de **L'Accorderie du 19e** se positionnent comme des demandeurs alors qu'ils ne réalisent pas les services qu'ils peuvent apporter aux autres accordeurs. L'initiative participe donc à valoriser les personnes. Dans cette perspective, des chantiers solidaires participatifs et des ateliers de mutualisation de savoir-faire sont mis en place.

Convaincue que l'acquisition de compétences est un moteur de l'insertion, **Villette Emploi** propose de nombreuses formations, en interne ou externe, aux jeunes. La plupart de ces formations prépare aux métiers d'accueil mais les compétences acquises durant une expérience chez Villette Emploi vont bien au-delà : faire face au public, s'adapter au milieu professionnel... Villette Emploi travaille ainsi sur le parcours d'insertion des personnes, composés d'étapes-clé. Ce chemin commence à la « *grande exclusion* » qui nécessite d'aller vers les personnes. Une fois les étapes vitales réglées (hygiène...), la suite peut être envisagée dans le cadre d'un *accompagnement*. Puis l'insertion s'expérimente par une *mise en contexte* pour finalement parvenir au stade de l'*autonomie*. On peut estimer qu'un parcours est terminé quand les personnes accompagnées deviennent actrices de leur propre vie. De nombreux maillons existent entre les différentes phases qui séparent la grande exclusion du début de l'insertion. La continuité des parcours est un enjeu majeur.

8. www.equipederue11.fr

9. <http://lamaindelautre.free.fr/wordpress/>

10. www.paris.fr/grande-exclusion

5. LES ENSEIGNEMENTS DE LA RENCONTRE A TIRER A L'ECHELLE NATIONALE

5.1. POUR UN RÉFÉRENT UNIQUE

Emmaüs défi a rappelé les particularités des publics de leur programme « premières heures » qui cumulent de nombreuses difficultés : santé, logement, famille... Or pour le traitement de chaque problématique, ils doivent changer d'interlocuteur. Pour Emmaüs, le référent unique est un enjeu primordial, notamment afin d'éviter le découragement et le sentiment d'intrusion suscités par les multiples interlocuteurs. Le référent unique est un réel défi du point de vue de la formation des travailleurs sociaux. Ces derniers doivent dès lors détenir une double compétence. En 2012, Emmaüs a ainsi prévu, dans son expérimentation « *Convergence* », un interlocuteur unique pour leurs salariés en insertion. L'orientation des bénéficiaires repose sur un accompagnement personnalisé par des personnes spécialisées dans un domaine et sur d'étroites relations avec des partenaires possédant les compétences complémentaires. Emmaüs défi a par exemple un partenariat avec l'hôpital Bichat-Claude-Bernard¹¹.

Par rapport à la question des formations, **Villette Emploi** a mentionné les journées d'information et de sensibilisation de la CPAM (Caisse Primaire d'Assurance Maladie), qui sont une opportunité pour les chargés d'insertion professionnelle pour monter en compétences. En outre, les *Ateliers Santé Ville*, démarche territoriale mise en place dans le cadre des volets santé de la politique de la ville et de la loi de lutte contre les exclusions, afin de contribuer à réduire les inégalités liées à la santé, traitent les enjeux d'accès aux droits. Dans le 19e, cette démarche est coordonnée par l'*ASV 19* (Atelier Santé Ville Paris 19e)¹². Les chargés d'insertion de Villette Emploi participent ainsi à des ateliers autour de la santé et du travail. Posséder une vision complète de la situation des personnes, dépassant le cadre de l'emploi, favorise une approche préventive. En effet, la connaissance de la situation familiale ou de l'état de santé des personnes permet d'anticiper certains aléas, entraînant des jours d'absence au travail, et d'aider la personne en conséquence.

La question du référent unique interroge plus globalement sur le phénomène du *non-recours aux dispositifs publics* et des *relations aux institutions publiques* dont la résolution relève de la modernisation des services de l'Etat.

5.2. POUR UNE RÉFORME DE L'ÉVALUATION

Villette Emploi a alerté sur les possibles dérives des obligations statistiques inhérentes à l'Insertion par l'Activité Economique (IAE). En effet, les chargés d'insertion doivent rendre des comptes de façon à pouvoir alimenter des bases de données. Dans son état actuel, cet exercice est vécu comme une contrainte par les salariés. Il implique un suivi des bénéficiaires souvent déphasé par rapport aux réalités de terrain. Le premier rendez-vous, qui devrait être un temps d'accueil et d'écoute, se transforme en un rendez-vous administratif : demande de justificatifs, redites... Les dérives du public en matière de formalités sont ainsi reproduites. En outre, les entreprises d'insertion peuvent désormais être labellisées, or les normes de leur certification sont complexes. Le bien-fondé des évaluations n'est pas remis en question. Cela permet naturellement de mieux structurer les associations et d'obtenir une égalité de traitement. Toutefois, chaque administration, la Ville de Paris, la DIRECCTE (Directions régionales des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi), la CAF (...), fonctionne avec son propre système d'évaluation alors qu'elles recherchent les mêmes choses. Il conviendrait d'harmoniser ces différents systèmes de façon à homogénéiser les fichiers, à simplifier le travail des acteurs de terrain et à utiliser un langage commun.

Emmaüs défi a reconnu cette lourdeur administrative mais l'estime indispensable pour aboutir à des indicateurs d'impact social. Les études d'impacts sont des outils utiles pour construire un argumentaire et pour gagner en crédibilité. Grâce à ses études, Emmaüs peut fonder la pertinence de ses programmes, par exemple celui sur les « *banques solidaires d'équipement* » : 55 % des personnes accédant à un premier logement ne possèdent que des vêtements.

Villette Emploi est également favorable à l'adaptation de l'évaluation. Leur forme actuelle néglige le temps de l'adaptation et manque de finesse. Les indicateurs économiques sont privilégiés alors que les missions sont également de nature sociale. Le processus de reprise de confiance en soi, pourtant central, n'est pas mesuré. Comment faire remonter les aspects qualitatifs ? Comment les mesurer ? De plus, les objectifs chiffrés peuvent être très astreignants : il faut justifier quand les objectifs ne sont pas atteints, alors qu'ils ne sont pas toujours réalisables. Le **Café des enfants du Danube** a rejoint ce constat : quantifier des choses non quantifiables nuit au travail mené sur le terrain. L'obligation de résultat peut être contreproductive. Bien des exigences des financeurs ne tiennent pas compte des réalités de terrain. Concernant la caractérisation des résultats qualitatifs, **L'Accorderie** a partagé ses difficultés à valoriser les retours de ses membres, qui sont basés sur la parole et sur les récits de vie. Ce type de valorisation prend plus de temps.

Certains participants se demandent finalement si le processus de resocialisation est évaluable.

11. Centre hospitalier universitaire de l'Assistance publique - hôpitaux de Paris (AP-HP) : <http://www.aphp.fr/contenu/hopital-bichat-claude-bernard-1>

12. <http://www.atelierssantevilleparis19.fr/>

5.3. L'UTILITÉ DE LA DÉMARCHE RESOLIS

Les participants se sont réjouis que RESOLIS intègre les principaux messages de la présente Rencontre dans les travaux de restitution de son programme « Pauvreté France » et les fasse remonter lors du colloque qu'elle organise en novembre 2016 à Paris.

Emmaüs défi a trouvé très utile la mise en perspective et le relais des messages au niveau politique, proposés par RESOLIS. Il est favorable à participer à de nouvelles rencontres dont les mises en réseau sont intéressantes. De la même façon, MIAA a enregistré les contacts permis par cette Rencontre, en particulier ceux de L'Accorderie et d'Emmaüs qui peuvent être très utiles à leurs bénéficiaires. Les représentants de MIAA ont avoué leur vision pessimiste du mode d'actions dans le 19e où ils observent une multiplication de petites structures pour faire face au durcissement de la situation sociale.

Chapitre 1 :
**DES INITIATIVES
POUR L'INSERTION
PROFESSIONNELLE**



© Clichés Urbains

COJOB- Collectif Jobeurs une association qui réinvente la recherche d'emploi

Résumé : COJOB – Collectif Jobeurs a pour objet de valoriser et dynamiser la période de recherche d'emploi des Jobeurs (jeunes bac +3 et plus, moins de 35 ans) en leur permettant de se rassembler, de retrouver un cadre au quotidien et de rester actifs.

AUTEUR(S)

Marie Grimaldi
Cofondatrice COJOB
marie @cojob.fr

Fiche rédigée par :
Sérène Albertini

PROGRAMME

Démarrage : 2014
Lieu de réalisation : Paris 19e
Budget : 60000 €
Origine et spécificités du financement :
Ile de France, Total, Accenture, Dons
privés.

ORGANISME(S)

COJOB
11 rue Delouvain
75019 Paris
<http://cojob.fr/>
Salariés : 2
Bénévoles : 0
Adhérents : 44



COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mardi 20 octobre 2015

Appréciation(s) du comité : *Source d'inspiration !*

Solution(s) : *Emploi*

Opérateur(s) : Association, ONG

Bénéficiaires : Chômeurs

Domaine(s) : Travail, Éducation, Formation

Pays : France, Île-de-France

Envergure du programme : Locale

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Poverty France » (Paris 19ème)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Grimaldi, « COJOB- Collectif Jobeurs une association qui réinvente la recherche d'emploi »,

Journal RESOLIS (2015)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

COJOB est fondé en janvier 2014 par deux amies, jeunes diplômées et en recherche d'emploi. Elles partent d'un constat simple : Beaucoup de jeunes diplômés (29000 à Paris), pourtant compétents et volontaires peuvent être vite découragés par une longue recherche d'emploi, et entrent dans « le cercle vicieux du chômage » : isolement, perte de confiance en soi, recherche fragilisée, éloignement du marché de l'emploi etc.. C'est pour permettre à ces jeunes « jobeurs » de continuer leur recherche d'emploi et de rester actifs que Clémentine et Marie créent l'association.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- L'objectif général est de rendre la période de recherche d'emploi sociabilisante, active et plus positive, de permettre aux Jobeurs de mieux la vivre et donc de favoriser leur accès ou retour à l'emploi.
- Les activités de la structure reposent sur trois piliers : le cadre (un rythme, un lieu au quotidien), le groupe (rassembler les Jobeurs de tous profils, toutes origines), l'action (continuer à mobiliser ses compétences)

ACTIONS MISES EN OEUVRE

LA PROMO

Tous les mois, COJOB accueille à temps plein dans ses locaux une dizaine de Jobeurs. Pendant quatre semaines, ils partagent leur temps entre des Ateliers collectifs thématiques (ex: Comment mobiliser son réseau) avec des challenges que se proposent les jeunes entre eux (ex: Contacter 3 personnes dans la semaine), des temps de recherche individuelle et des Prestations de Service Solidaire (Missions réalisées bénévolement par 1 ou 2 jobeurs, à partir des locaux de COJOB pour mobiliser leurs compétences au profit d'une association ou une petite entreprise (ex: un jeune graphiste crée une plaquette pour un entrepreneur))

APEROTAFS

Afterwork une fois par mois, organisé par les Promos entre jobeurs et les collaborateurs d'entreprise, d'associations... pour partager un moment convivial

LE CO-SEARCHING

Plateforme de mise en relation pour la création de groupes de recherche d'emploi (en lancement pour le moment). Sur le même principe que "Blabla car", chaque demandeur d'emploi peut proposer ou s'inscrire à un groupe pour une, deux ou trois semaines, dans son quartier ou dans sa ville. Chaque groupe organise des échanges d'expériences, des temps de recherche (dans des cafés, bibliothèques, chez des partenaires), des challenges réseaux, des activités.

RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- En octobre 2014 : 110 jobeurs dans les promos, 74% de retour à l'emploi
- Les anciens jobeurs et Golden jobeurs (Jobeurs ayant trouvé un travail) reviennent aux "apéro taff" mensuels organisés par l'association pour créer du réseau, preuve d'un véritable lien créé entre les jobeurs.
- Le « bien-être » et le moral des Jobeurs passe de 2/10 avant la promo à 8/10 après la promo. 100% sont satisfaits de ce mois

ORIGINALITÉ DU PROGRAMME

Contrairement à d'autres associations, COJOB n'a pas pour objectif de trouver du travail aux jobeurs, mais bien de leur permettre de garder le moral, de lier des amitiés et de gagner en confiance: changer quelques détails du quotidien pour dédramatiser la recherche d'emploi. C'est une nouvelle forme de recherche d'emploi : collaborative et entre pairs (pour permettre à chacun de donner des conseils à l'autre et se sentir utile, valorisé). De plus, c'est une des seules associations qui s'occupe des jeunes expérimentés et diplômés, sans qu'il y ait de questions de discrimination.

PARTENARIAT(S) DÉVELOPPÉ(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

PARTENAIRES OPERATIONELS

L'Atelier IDF, MDEE (Maison de l'Entreprise et de l'Emploi 14e), Solidarité Nouvelle face au Chômage, nombreuses Maisons des Associations à Paris, CIDJ, Institut de l'Engagement etc.

PARTENAIRES FINANCIER

Région Ile de France, TOTAL, Accenture, KPMG, Mairie de Paris, Banque Populaire Rives de Paris, Boutique de Gestion pour Entreprendre

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Trouver un local a été un obstacle pour lancer l'association
- Les financements de départ

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Les deux fondatrices ont cherché à diversifier les financements, en recherchant dans le domaine public et privé, et se rapprochant de fondations
- Sous location des locaux dans un premier temps

Améliorations futures possibles :

- La recherche de partenariat est un axe d'amélioration possible, afin de trouver des prestations de services solidaires - les services bénévoles que rendent les jobeurs - plus facilement et rapidement.
- Aller vers l'autofinancement

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- S'intéresser à une part de la population souvent oubliée (les jeunes diplômés)
- Avoir fait le choix de s'adapter à ce public particulier en s'éloignant d'une logique d'assistanat et en privilégiant la stimulation et la motivation
- Laisser la place à chacun pour aider l'autre : le collaboratif est une donnée essentielle au programme

POUR EN SAVOIR PLUS

Annexe 1 : http://www.resolis.org/upload/fiche/annexe/261_20151019_cojob.jpg

Annexe 2 : http://www.resolis.org/upload/fiche/annexe/262_20151019_cojob_rapport_d_activity_2014.pdf

L'insertion des jeunes dans le domaine culturel par Vilette Emploi

Résumé : Dans le 19e arrondissement de Paris, Vilette Emploi accompagne l'insertion professionnelle de jeunes et des artistes en situation de précarité en s'appuyant sur le domaine de la culture.

AUTEUR(S)

Amal Rachdani

Responsable d'Insertion par
l'Activité Economique &
financière du GES

arachdani @vilette-emploi.fr

Fiche rédigée par :
Serena Albertini

PROGRAMME

Démarrage : 1990

Lieu de réalisation : Paris 19

Budget : 17000 €

Origine et spécificités du financement :
Région Ile-de-France, Contrat avec la
DIRECCTE, Mairie de Paris BIES

ORGANISME(S)



Vilette Emploi

211 avenue Jean Jaurès 75019
Paris

75019 Paris

<http://www.vilette-emploi.fr>

Salariés : 7

Bénévoles : N/C

COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : vendredi 12 juin 2015

Appréciation(s) du comité : **Impacts élevés !**

Solution(s) : **Emploi**

Opérateur(s) : Entreprise, Association, ONG

Bénéficiaires : Population urbaine, Chômeurs

Domaine(s) : Travail, Culture

Pays : France, Île-de-France

Envergure du programme : Locale

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Poverty France » (Paris 19ème)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Rachdani, « L'insertion des jeunes dans le domaine culturel par Vilette Emploi », **Journal RESOLIS** (2015)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Vilette Emploi est un Groupement Economique Solidaire composé d'une Association Intermédiaire, d'une Entreprise de Travail Temporaire et d'une EURL assurant des prestations dans le milieu culturel, née de 2 constats :

- l'Association de Prévention du site de la Vilette cherchait à remobiliser certains groupes de population sans emploi qui occupaient l'espace de la Vilette;
- Les établissements publics du site cherchaient du personnel pour des missions d'accueil, de surveillance des salles de spectacles. Son lien avec le quartier de la Vilette inscrit l'association dans un lien étroit avec le milieu culturel.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

Vilette Emploi vise deux objectifs :

- Un objectif social : L'association embauche des personnes sans emploi qui rencontrent des difficultés sociales et professionnelles, afin de favoriser leur insertion dans un emploi durable. Elle tente d'apporter des réponses concrètes aux problèmes d'exclusions sociale et professionnelle sur le territoire, en s'appuyant sur le milieu culturel
- Un objectif économique : Vilette Emploi répond à des prestations de services et à des missions d'intérim.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Accompagnement des salariés en insertion par des encadrants de d'emploi qui travaillent sur différents freins à la tenue des postes de travaux, postures professionnels, communication ... En parallèle des chargées accompagnement socioprofessionnels : logement, santé.
- Tous les deux mois, un stage découverte est organisé pour une dizaine de jeunes inscrits au préalable afin de découvrir un métier : appareteur, manutention, accueil, vestiaire, médiation culturelle...
- Plans de formation pour encourager les jeunes à se former, et à s'adapter au milieu professionnel : formation en langues étrangères, formation aux métiers techniques...
- L'association propose des postes d'intérimaires dans le milieu culturel
- Proposition de sorties culturelles dans le cadre du programme

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- En 2015, 170 salariés par an sont en insertion professionnelle, pour 170 000 heures de travail.
 - Villette Emploi recense plus de 65% de sorties positives des salariés en insertion dans le monde du travail.
 - Les clients, satisfaits, viennent chercher d'eux-mêmes les salariés accompagnés par Villette Emploi.
 - L'association accueille 90 à 100 personnes par mois
 - 60% des personnes en insertion viennent du milieu artistique
-

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Villette Emploi occupe une véritable "niche": l'insertion professionnelle en lien avec la culture. Près de 60% des salariés en insertion sont des artistes qui ne parviennent pas à vivre de leur art; les faire évoluer dans des institutions culturelles présentes d'autant plus d'intérêt pour eux.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

La Mairie de Paris et la région Île de France sont des partenaires financiers.

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Les marchés réservés aux clauses d'insertion sont trop limités, ce qui pose parfois un problème pour placer les salariés.
- L'insertion de certains jeunes en rupture avec les exigences basiques du monde professionnel pose problème (horaires, ponctualité).
- L'insertion des artistes est souvent plus délicate, étant donné qu'ils souhaitent se réinsérer dans leur pratique artistique et non se contenter d'un emploi alimentaire.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Les accompagnants sont d'une réactivité toute particulière afin d'anticiper une absence ou un retard d'un salarié en insertion. En cas d'absence, un remplacement immédiat est proposé afin de ne pas indisposer le client.

Améliorations futures possibles :

Un axe de progression serait d'être en meilleure adéquation avec le territoire du 19^{ème} arrondissement. En effet, beaucoup de jeunes non qualifiés recherchent des missions non qualifiées, comme la manutention par exemple.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Les salariés en insertion sont traités comme d'autres salariés internes: primes, tickets restaurant, aide pour les tickets de métro.
- Les propositions de sorties culturelles gratuites dans le cadre de l'insertion permettent aux salariés de se socialiser, de créer du lien et d'évoluer dans un cadre plaisant.
- Le projet social ne doit pas éclipser que la concurrence est centrale dans l'activité de Villette Emploi, qui cherche à répondre aux appels d'offre comme à un marché classique.

La Fabrik de projets à Paris 19e

Résumé : La Fabrik accompagne les projets de jeunes dans leur conception, leur réalisation et leur épanouissement. Des projets de toute sorte sont poursuivis et accompagnés pour favoriser le lien social dans le 19e et permettre de sortir de la précarité en se consacrant pleinement à une activité.

AUTEUR(S)

Odile Ginoccki

Consultante formation et direction de projets

lafabrik-asso@gmail.com

Fiche rédigée par :
Louis Lombard

PROGRAMME

Démarrage : 2005

Lieu de réalisation : 19a arrondissement de Paris

Budget : 180000 €

Origine et spécificités du financement :
N/C

ORGANISME(S)

Traverses – La Fabrik

23 rue du Docteur Potain Escalier B

75019 Paris

<http://fabcoop.evaluons.org/>

Salariés : 2

Bénévoles : 6



COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : dimanche 19 avril 2015

Appréciation(s) du comité : **A généraliser !**

Solution(s) : **Education, Emploi**

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Population urbaine, Elèves, étudiants, Chômeurs

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Travail, Éducation, Formation, Coopération

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Poverty France » (Paris 19ème)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Ginoccki, « La Fabrik de projets à Paris 19e », ****Journal RESOLIS**** (2015)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Les Lois Aubry sur les emplois jeunes en 1995 ont été un élément déclencheur pour favoriser le développement local. La création de la Fabrik en 2005 résulte du constat que les jeunes étaient peu touchés et que peu de structures locales leur permettaient un épanouissement personnel. Avec Traverses, une structure a pu être fondée pour accompagner les projets. La multiplication des réseaux locaux dans le 19e arrondissement ont facilité la connaissance de la Fabrik et son développement.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

La Fabrik a pour objectif l'accompagnement des projets et l'aide à la réalisation de ceux-ci. Cela concerne des domaines très variés, que ce soit dans les arts (musique, plastiques, photographie), ou l'aide à l'insertion, et pas toujours dans un but professionnel. L'accompagnement proposé par la Fabrik n'est pas seulement dans l'action (aide administrative, mise à disposition de locaux...) mais aussi dans la réflexion (penser les tenants et les aboutissants du projet, sa symbolique, ses causes et ses conséquences)

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Paniers culturels où tous les habitants du quartier peuvent bénéficier d'une offre culturelle locale
- Réalisation de mind mapping pour cerner les objectifs des projets.
- Ateliers débats en présence de spécialistes. Ces échanges permettent la naissance d'un esprit critique et d'une réflexion approfondie au sein du 19e arrondissement.
- Création d'une couveuse, un lieu où les bénéficiaires peuvent travailler mais aussi participer à la collaboration.
- Ressources financières : différents fonds au niveau régional ainsi que le fond social européen.

RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

L'association reçoit 180 personnes par an, porteurs de 30 à 60 projets. Le lien créé fait que la plupart des projets qui voient le jour entrent ensuite dans une collaboration étroite. L'acquisition récente de locaux promet une explosion du nombre de projets grâce à la couveuse et une aide plus localisée et donc plus efficace. La Fabrik permet une lutte efficace contre l'exclusion. Ces projets ont vocation à réduire les écarts de niveau de vie mais surtout de permettre une considération tout aussi importante pour les personnes les plus démunies que pour celles disposant de ressources.

ORIGINALITÉ DU PROGRAMME

- Le savoir-faire unique que permet la multiplication des projets, donc des collaborations entre acteurs locaux dans le 19e arrondissement est une véritable spécificité.
 - Qualification de qualité pour organiser des réunions entre associations
 - Diversification dans la qualification des salariés et bénévoles de l'association
 - La Fabrik participe à l'innovation sociale du quartier grâce au croisement entre les sphères artistique, intellectuelle, et professionnelle qui se côtoient et collaborent.
-

PARTENARIAT(S) DÉVELOPPÉ(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Les associations partenaires visent les jeunes, avec des clubs de prévention, Antennes jeunes et des associations locales. Les étudiants sont aussi une cible prioritaire à travers les partenariats avec Paris V Descartes, Paris VIII Saint-Denis et Paris X Nanterre. La volonté de défendre l'égalité homme femme est présente avec les partenariats avec Assospikante, AIFM et Neema. Enfin, les habitants sont concernés : Conseil de quartier de la place des fêtes, Feu vert, Amicales des Locataires.

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

La mise en œuvre a été facilitée par les nombreux réseaux que Traverses possédait avant la naissance de la Fabrik. L'association est jeune et n'a pour l'instant pas fait face à des freins de grande importance.

Le 19e arrondissement a même poussé l'association, pour lui faire prendre de l'ampleur.

Améliorations futures possibles :

Aujourd'hui, l'ouverture de locaux a permis une nouvelle dynamique dans une activité toujours plus accrue. Le nouveau défi pour l'association est de parvenir à faire fructifier les apports potentiels de l'acquisition de locaux fixes qui peuvent servir de base à un développement conséquent de la Fabrik.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

La Fabrik repose sur une assise territoriale très poussée. La connaissance du quartier est un point essentiel, permet de se rapprocher des jeunes et de les intéresser. Des éducateurs spécialisés s'occupent de proposer aux jeunes de se rendre à la Fabrik. Cette dernière accueille ensuite les volontaires.

Les interventions des membres au sein d'autres collectifs, associations, ou universités, permettent de faire connaître la Fabrik.

L'augmentation significative du budget est aussi une illustration de la réussite de l'association. L'association devrait d'ailleurs être bénéficiaire des fonds proposés par la France s'engage qui valorise les initiatives originales.

Une régie de quartier pour dynamiser la vie du 19^e arrondissement

Résumé : La Régie de Quartier du 19^{ème} vise à donner un cadre dynamique au quartier et à ses habitants, en travaillant sur différents axes, notamment le recrutement et l'accompagnement dans l'insertion professionnelle.

AUTEUR(S)

Anne Mistral

Directrice

anne.mistral @rqparis19.org

Fiche rédigée par :
Serena Albertini

PROGRAMME

Démarrage : 2003

Lieu de réalisation : Paris 19

Budget : 2000000 €

Origine et spécificités du financement :
30 % de subventions et 70 % de chiffre d'affaire

ORGANISME(S)

Régie de Quartier du 19^{ème}

9 rue Colette Magny

75019 Paris

<http://www.rqparis19.org>

Salariés : 75

Bénévoles : N/C

Adhérents : 130



COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : vendredi 12 juin 2015

Solution(s) : *Emploi*

Opérateur(s) : Association, ONG

Bénéficiaires : Professionnels, Population urbaine

Domaine(s) : Travail, Logement

Pays : France, Île-de-France

Envergure du programme : Locale

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Poverty France » (Paris 19^{ème})

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Mistral, « Une régie de quartier pour dynamiser la vie du 19^e arrondissement », **Journal RESOLIS** (2015)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Une régie de quartier est une structure associative qui regroupe les collectivités locales, les bailleurs sociaux, les associations locales, les entreprises et les habitants pour intervenir collectivement dans la gestion d'un territoire. Son objectif est de conjuguer l'insertion professionnelle des personnes du quartier et la redynamisation économique locale. La Régie de Quartier du 19^{ème} arrondissement de Paris est la première Régie de Quartier dont la création a été décidée par la Mairie, en 2003.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Proposer des emplois aux habitants du quartier en difficultés
- Entretenir le cadre de vie et mener des actions de sensibilisation pour qu'il soit mieux respecté
- Proposer des actions et services permettant de développer les rencontres et les échanges entre habitants.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Pôle insertion professionnelle: La régie offre des emplois en CDD d'insertion jusqu'à 35 heures. Les activités proposées sont liées à l'entretien du cadre de vie du quartier : jardinage, nettoyage, peinture. Ils sont soutenus financièrement par l'Etat, la Région Ile de France et le Département de Paris.

- Pôle lien social: La régie met à disposition des habitants deux jardins: l'un en parcelles individuelles et l'autre est un jardin collectif. Elle propose aussi des activités collectives, souvent en partenariat avec des acteurs de la vie du 19^e : associations, commerçants, espaces publics.... Ces activités vont d'ateliers mosaïques à des projections de films et expositions. Toutes les informations sont disponibles sur le site internet de la régie de quartier : www.rqparis19.org Des rendez-vous conviviaux sont souvent organisés : pique-niques, fêtes... Un axe de travail important et complémentaire des activités techniques est la sensibilisation au respect du cadre de vie par le biais d'actions évenementielles ou plus ciblées sur un bâtiment. La bibliothèque y participe également.

RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Un taux de 55% d'insertion professionnelle dynamique pour les contrats d'insertion en 2014
- Un flux d'environ 70 salariés en insertion par an.
- Une quarantaine d'actions de lien social organisées chaque année. Participation de 5 à 200 personnes suivant le type d'action.
- Succès du jardin auprès des écoles et des crèches. Ouvert en 2014, il a déjà attiré 90 enfants.
- Extrait du témoignage d'une habitante de la Cité Michelet depuis 29 ans « [...]Je voudrais terminer en racontant que lors de la soirée de fête de fin d'année de la Régie de quartier, il y avait des gens d'une quinzaine de nationalités. Nous avons assisté à des chants, des danses et des scènes diverses. Toute la soirée s'est déroulée dans la joie. Il y avait des jeunes enfants qui jouaient en essayant d'imiter les adultes pendant 3 ou 4 heures durant. Je n'ai vu ni entendu aucun d'entre eux pleurer ; ils ont tous joué dans la joie. »

ORIGINALITÉ DU PROGRAMME

- Structure très locale, liée à la vie de quartier
- Structure polyvalente qui cherche à intervenir sur tous les axes de vie du quartier.

PARTENARIAT(S) DÉVELOPPÉ(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Soutiens financiers :
Préfecture de la ville de Paris, La DIRECCTE, Le Fonds social européen, Le Conseil Régional d'Ile de France, Le Département de Paris, La Ville de Paris, La Mairie du 19ème, Fondations d'entreprises et fondations privées
- De nombreuses associations du 19e arrondissement font partie du conseil d'administration de l'association et sont des membres fondateurs de la régie de quartier.

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- La Régie est une structure relativement fragile qui a peu de visibilité à moyen terme : fin 2014, 58% du chiffre d'affaire a été remis en concurrence.
- Les procédures administratives de plus en plus complexes éloignent les associations de leur cœur de métier. La plateforme SIMPA, par exemple, demande un travail conséquent: il n'y a pas de mutualisation entre les fichiers, il faut donc reformuler les candidatures pour chaque appel à projets et actualiser en permanence les documents.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

La Régie a tissé des liens privilégiés avec la Mairie, une relation qui permet de transformer certains marchés classiques en marchés d'insertion.

Améliorations futures possibles :

- Un axe d'amélioration est de mieux communiquer les activités organisées par la Régie : communication web (réseaux sociaux, newsletter) et communication matérielle (flyers, pieds d'immeuble...)
- Il faudrait en outre pouvoir mieux coordonner les deux pôles de la Régie; le pôle technique et le pôle lien social. Par exemple, les salariés en insertion ne participent pas aux autres activités organisées par la Régie.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

Travailler en étroite collaboration avec des acteurs différents (collectivités locales, bailleurs sociaux, associations) afin de redynamiser le territoire.

Chapitre 2 :
**DES INITIATIVES
POUR MIEUX
GERER SON
BUDGET ET SES
CONSOM-
MATIONS**



© Clichés Urbains

L'accompagnement budgétaire selon le Point Solutions Surendettement (P2S)

Résumé : Depuis 2012, l'équipe de bénévoles et de salariés du Crédit Municipal de Paris accompagne les parisiens rencontrant des problèmes d'argent : diagnostic financier, conseils personnalisés, intervention auprès des créanciers, ateliers collectifs... Cette plateforme expérimentale fonctionne en partenariat avec la Banque de France et des prescripteurs (type services sociaux, associations spécialisées...).

AUTEUR(S)

Jean-Baptiste Delaforge
Chef de projet « prévention surendettement »
jdelaforge
@creditmunicipal.fr

Fiche rédigée par :
Pierre-Adrien Oudenot

PROGRAMME

Démarrage : 2012
Lieu de réalisation : Paris
Budget : 130000 €
Origine et spécificités du financement :
Financement annuellement porté par la Ville de Paris et le Crédit Municipal

ORGANISME(S)

Crédit Municipal de Paris
55 Rue des Francs-Bourgeois
75181 Paris
<http://www.creditmunicipal.fr/epargne-et-credits/point-solutions-surendettement/point-solutions-surendettement.html>



Salariés : 2

Bénévoles : 13

COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mercredi 03 août 2016

Appréciation(s) du comité : **Impacts élevés !, Source d'inspiration !**

Solution(s) : **Exclusion et isolement**

Opérateur(s) : Établissement Public

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Population urbaine

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Budget, Droits fondamentaux, Finance

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Poverty France » (Paris 19ème)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Delaforge, « L'accompagnement budgétaire selon le Point Solutions Surendettement (P2S) »,

Journal RESOLIS (2016)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Chaque année, environ 4.500 dossiers sont déposés à la commission de surendettement de Paris, dont 44% de redépôts. Les accidents de la vie (chômage, maladie, séparation...) et la crise aggravent les situations de personnes déjà fragilisées. Face aux déposants peu informés et aux accompagnements incomplets, le Crédit Municipal de Paris (CMP), établissement de crédit et d'aide sociale, a lancé en 2012 à Paris l'expérimentation d'un service d'accompagnement budgétaire, en partenariat avec la Banque de France et la Ville de Paris : le Point Solutions Surendettement (P2S). Initialement destiné aux débiteurs ayant déposé un dossier auprès de la commission de surendettement de la Banque de France ou reconnus en situation de surendettement, depuis 2014, le service s'adresse également aux parisiens malendettés pour trouver une alternative au dépôt d'un dossier de surendettement, dans une logique de prévention.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Eviter le dépôt et le redépôt de dossier de surendettement et proposer une intervention auprès des créanciers
- Optimiser le budget des personnes en difficultés financières (conseil budgétaire, sensibilisation à l'ouverture de droits) et informer sur la relation à la banque
- Proposer un appui technique aux accompagnants (associatifs ou professionnels de l'action sociale)

ACTIONS MISES EN OEUVRE

* ACTIONS AVANT LE DEPOT D'UN DOSSIER DE SURENDETTEMENT :

- Médiation de dettes : évaluer l'opportunité de renégocier les dettes. Analyse des clauses du contrat, mise en jeu d'assurance, information sur l'éligibilité à un rachat de crédits puis liens avec les partenaires du P2S, si besoin (conciliateurs, créanciers et bailleurs sociaux...).
- Education budgétaire individuelle : diagnostic de la situation financière (y compris les dettes connexes) et conseils personnalisés sur la gestion du budget.
- Education budgétaire collective : ateliers de Finances & Pédagogie animés autour des questions de la salle. Cas pratiques et exemples de bons réflexes (relation à la banque, gestion de l'argent, fonctionnement des banques, droits...). Sessions de 2 heures, 1 fois par mois pour une douzaine de personnes, proposées à tous les bénéficiaires du P2S

* ACTIONS LIEES AU DEPOT D'UN DOSSIER DE SURENDETTEMENT :

- Aide au montage du dossier : pour constituer l'inventaire des dettes, étudier la validité des créances, informer sur la procédure. Prise en compte des dettes pour lesquelles la commission de surendettement n'est pas compétente (amendes...) et intervention auprès de ces créanciers.
- Aide durant la procédure : inscription du P2S comme accompagnateur dans le dossier de façon à être associé à la procédure et recevoir copie de tous les courriers de la commission, suivi de toutes les étapes pour préparer la mise en œuvre de la décision de la commission

* MODALITES D'ACCOMPAGNEMENT :

- 1 bénévole référent pendant toute la durée de l'accompagnement, formé à la procédure de surendettement, à la relation d'aide et d'écoute, au paysage social Parisien...
- Accueil : plateforme téléphonique préalable à un rendez-vous en face-à-face dans les locaux CMP
- 1er rendez-vous : point budgétaire, proposition d'un soutien dans les démarches administratives si nécessaire (aide à la complémentaire santé, allocations supplémentaires servies par les municipalités, tarifs sociaux...) voire orientation vers un partenaire mieux qualifié (dimension juridique, psychologique, épicerie solidaire...)
- Suivi : à minima 1 rendez-vous téléphonique tous les 3 mois, si un 2nd RDV n'est pas proposé à l'issue du 1er. Moyenne de 5,5 entretiens par bénéficiaire (RDV en face-à-face, entretien téléphonique ou échange mail).

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Action du P2S permet de diviser par près de 3 les risques de redépôt (9% de redépôts parmi les bénéficiaires du P2S, 16% si l'on tient compte des personnes qui ont abandonné en cours d'accompagnement, versus 44% - moyenne nationale)
- ORIGINES DES DEMANDES : 50% après la procédure de la commission de surendettement, 50% en amont (sur prescription, pas de communication grand public).
- PROFIL DES PERSONNES RECUES : 51 ans en moyenne en aval – 47 ans en amont ; 70% de personnes seules avec un ou plusieurs enfants à charge ; 50% en emploi ; 20% de, chômeurs, 15% de retraités; moins de 10% d'allocataires des minima sociaux)
- REPARTITION DES ACTIVITES : intervention auprès des créanciers (mise en place de paiements dans le cadre d'un plan de remboursement ou de dettes hors procédure) ; écoute, diagnostic financier (optimisation budgétaire, ouverture de droits) ; conseil sur la relation à la banque ; explication de la procédure de surendettement voire aide au montage du dossier ; relais dans les démarches ou d'orientations vers d'autres structures
- MOYENNES ANNUELLES : 650 nouvelles personnes accompagnées en 2015
- BILAN DES 3 ANS DE TEST : 3 700 appels traités, plus de 10 500 entretiens au bénéfice de 1 900 personnes suivies individuellement

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Le P2S est le seul dispositif en matière de surendettement :

- dont la Banque de France recommande l'accompagnement, en envoyant un courrier invitant à contacter le CMP (ou de reprendre contact avec son référent si la personne est déjà suivie) aux Parisiens parvenus en fin de procédure de surendettement. Ainsi, 1 personne sur 7 qui a reçu ce courrier appelle effectivement le P2S
- porté par un établissement public accueillant les personnes résidant à Paris quel que soit l'état de leur situation financière.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Finances & Pédagogie, Bailleurs sociaux, Point Information Médiation Multi Services (PIMMS), Caisses d'allocations Familiales (CAF), banques (BNP Personal Finance, Banque Postale...), association de psychologues, épiceries solidaires, Fondation Abbé Pierre (problématiques liés au logement), conciliateurs de justice si nécessaire, tribunaux d'instance...

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

***Informations & communication :**

- > Propres au P2S : préjugés sur les relations avec la Banque de France (rôle « probatoire » du P2S, personnes qui veulent revenir sur la décision...) ; faibles connaissances des bénévoles du tissu associatif afin de pouvoir orienter ; faire connaître le dispositif auprès du grand public
- > D'ordre général : difficultés à parler de ses problèmes d'argent ; difficulté à s'approprier la décision de la commission de surendettement (10% des demandeurs P2S ne savent pas dire de quelle décision ils ont bénéficié lors du 1er appel)
- Pas de profil type du surendetté : tous les cas sont particuliers
- Parfois oppositions franches de personnes ne se résignant pas à entrer dans le surendettement
- Liées à la procédure de surendettement : incompatibilité avec le statut des autoentrepreneurs ; dettes connexes (dettes pénales ou pensions alimentaires) non prises en compte ; traitement trop « administratif » en laissant en dehors les causes du surendettement

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Ouverture en 2014 du P2S aux personnes n'ayant pas encore saisies la commission de surendettement
- Création en 2016 d'un pôle Point Conseil Budget (PCB) au CMP
- Questionnaire régulier auprès des bénéficiaires
- Visibilité médiatique : Toutsurmesfinances.com, Le Figaro, TF1...
- Lettre d'information à destination des professionnels

Améliorations futures possibles :

- * Une étude qualitative a été réalisée fin 2015 par un cabinet de conseil, portant sur 3 échantillons (personnes ayant bénéficié du P2S, personnes n'y ayant pas recouru, parties prenantes). Des axes d'amélioration sont identifiés :
 - accentuation de l'accompagnement, qui nécessite une mise en pratique des conseils donnés et un positionnement sur la durée ;
 - précision de la réponse sur les conseils techniques (notamment juridique) et les situations complexes ;
 - intervention plus en amont au cours de la procédure de surendettement ;
 - développement de la communication auprès des partenaires pour renforcer la centralité du P2S

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Son réseau : multiples partenariats pour répondre aux besoins spécifiques, relations privilégiées avec la Banque de France, les organismes de crédit et bailleurs sociaux (repérage des personnes fragiles avec l'aide des prescripteurs pour éviter le dépôt d'un dossier de surendettement)
- Suivi personnalisé des accompagnés, sans plafonnement de durée et prise en charge globale (en amont et en aval de la procédure de surendettement)
- Traitement des difficultés connexes des débiteurs : impayés de loyers, procédure judiciaires (sortie d'indivision, pension alimentaire...) et ouverture de droits (complémentaire santé, allocations supplémentaires servies par les municipalités, tarifs sociaux...)
- Confidentialité, écoute, gratuité, indépendance (de toute activité commerciale), expertise technique et juridique
- Réactivité : agir au plus vite auprès des clients fragiles et s'adapter aux contraintes des débiteurs (délai assez court pour la mise en place de leur plan)
- Bénévoles : formation initiale de 2 mois et appui de l'équipe de salariés (personnes ressource de formation CESF notamment)
- Dédramatiser les situations : bureaux individuels lumineux, présentoirs de petits guides à destination des visiteurs, affichages humoristiques, décoration des locaux...

POUR EN SAVOIR PLUS

- Permanences : du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 18h
- Reportage TF1 : <http://lci.tf1.fr/economie/social/grace-au-point-solution-surendettement-500-personnes-ont-pu-8715974.html>
- Voir Fiche RESOLIS sur l'initiative de Finances & Pédagogie



© Clichés Urbains

Mieux sortir du surendettement grâce à un accompagnement personnalisé

Résumé : Les conseillers de l'association CRESUS accompagnent pas à pas les personnes endettées en leur proposant des conseils budgétaires et des solutions de rééchelonnement de leurs dettes, afin d'éviter l'exclusion sociale et l'enfermement dans des situations d'endettement durables.

AUTEUR(S)

Maxime Pekkip

Chargé de mission

m.pekkip

@cresus-partenaire.org

Fiche rédigée par :

Emeline Brun

PROGRAMME

Démarrage : 1992

Lieu de réalisation : France

Budget : N/C

ORGANISME(S)

CRESUS

25, rue de Lausanne - B.P. 8

67064 Strasbourg

<http://www.federationcresus.fr>

Salariés : 0

Bénévoles : 0



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : lundi 07 juillet 2014

Solution(s) : **Economie solidaire**

Opérateur(s) : Association, ONG

Bénéficiaires : Universel, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Domaine(s) : Énergie, Budget

Pays : France

Envergure du programme : Nationale

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Précarité énergétique »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Pekkip, « Mieux sortir du surendettement grâce à un accompagnement personnalisé », **Journal RESOLIS** (2014)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

CRESUS (Chambres Régionales du Surendettement Social) a été créée en 1992, en partant du constat qu'il y avait un manque critique d'accompagnement et d'écoute des personnes endettées, car dans les banques, le temps est compté pour chaque dossier. L'association a donc été créée pour palier cette carence et créer un service qui n'existait pas, mais qui peut faire la différence.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Apporter un accompagnement administratif, économique, juridique et social, et un soutien aux ménages endettés jusqu'au remboursement complet des crédits en cours
- Éviter les ruptures sociales, familiales et économiques et les situations d'exclusion définitives
- Faire en sorte que les parties prenantes autour d'un foyer surendetté travaillent ensemble.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- ACCOMPAGNEMENT : le bénéficiaire est pré-endetté, dans une situation de fragilité économique, et bénéficie d'écoute et de conseils budgétaires.
- ACCOMPAGNEMENT ET MÉDIATION : le bénéficiaire est mal-endetté, il a plusieurs crédits, et bénéficie du rééchelonnement de ses dettes et de conseils budgétaires.
- SURENDETTEMENT : le bénéficiaire est surendetté et ne peut plus faire face, il bénéficie d'un accompagnement lors du dépôt de dossier de surendettement à la Banque de France.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

En 2012 :

- 128 700 consultations avec diagnostic et orientations
- 22 300 diagnostics budgétaires complets dont :
 - 15 546 aides à la constitution d'un dossier de surendettement
- 2 926 accompagnements PRP
- 3 545 délais de grâce ou mainlevée
- 1 125 médiations bancaires
- 4 750 dégrèvements
- 1 274 liquidations judiciaires
- 65 300 suivis de plan de désendettement en cours
- 7 380 demande de microcrédit personnel dont :
 - 1380 dossiers instruits
- 415 bénéficiaires accompagnés
- 23 900 heures de formation budgétaire

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Le surendettement provient le plus souvent d'une mauvaise connaissance des systèmes bancaires. Ce programme est innovant car il existe une carence réelle d'accompagnement personnel et sur le long terme, par des professionnels du milieu, pour les personnes endettées, qui sont souvent livrées à elles-mêmes et courent le risque de se retrouver dans une situation d'exclusion non seulement financière, mais aussi éventuellement sociale.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Avec les banques : négociation des rééchelonnements des prêts
- 116 points d'accueils de proximité situés dans des mairies, maison des associations, MJD, etc...)
- Construction d'un portail « Acteur-Social », d'information et de conseil, accessible aux acteurs publics et privés traitant de la problématique juridique, économique ou sociale du surendettement
- Mise en place d'une « Plateforme d'assistance budgétaire et de médiation coordonnée » en partenariat avec les établissements financiers et les grandes entreprises dans le but d'orienter de façon préventive vers CRESUS les clients fragiles

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

Étant une structure pionnière et innovatrice, nous avons dû faire face en un premier lieu à un scepticisme générale. Grâce à un premier partenaire qui a su nous faire confiance, l'enthousiasme général a pris le dessus. Nous avons commencé petit, de façon expérimentale. Nous avons dû tout créer depuis le début, des logiciels informatiques à la structure et l'environnement législatif. Des problématiques ont dû être réglées sur les différences culturels et éthiques entre les banques et le social, entre le secret bancaire et les aspects confidentiels de clients. Nous avons dû nous adapter aux besoins des bénéficiaires et des partenaires, afin de ne pas échouer dans un contexte humain et financier risqué.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Maintenir un niveau de qualité élevé et faire face aux besoins croissants de nos partenaires afin d'en attirer de nouveaux. Nous avons formé une équipe : 12 personnes qui travaillent à temps plein sur la plateforme en étroite collaboration avec les partenaires. Notre équipe est composée d'anciens salariés issus de la sphère bancaire et sont spécialement formés à l'accompagnement.

Améliorations futures possibles :

- Création de partenariats pour créer d'éventuelles aides en nature pour les bénéficiaires en précarité énergétique (logement et mobilité)
- Extension du réseau et traitement d'un plus grand nombre de dossier (prévision : jusqu'à +64% dans le Nord Pas de Calais)
- Objectif 2015 : avoir 4 fois plus de conseillers (12 en 2013, prévision 2015 : 48) et avoir accompagné 25 000 dossiers

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Ecoute active
- Amener à la prise de conscience de la gravité de la situation
- Obtenir l'accord de la personne à recevoir une formation sur la gestion de son budget
- Démontrer l'intérêt de réaliser et de suivre un budget
- Formuler des recommandations avec outils et méthode et s'assurer qu'elles sont suivies
- Former et informer au maximum les publics
- Créer des partenariats forts avec différents acteurs du monde économique et social

POUR EN SAVOIR PLUS

Annexe 1 : http://www.resolis.org/upload/fiche/annexe/66_20140708_cresus_dons.pdf_2011.pdf

Annexe 2 : http://www.resolis.org/upload/fiche/annexe/67_20140708_notre_charte_cresus_alsace.pdf

Annexe 3 : http://www.resolis.org/upload/fiche/annexe/68_20140708_reseau_cresus.pdf

Dilemme® : un projet innovant d'éducation budgétaire et financière !

Résumé : Dilemme®, programme d'éducation budgétaire innovant et ludique, vise à former et sensibiliser tous les publics aux questions liées à la gestion budgétaire, aux avantages et aux risques des différents moyens de paiement, au fonctionnement général des banques, des assurances et du crédit dans une logique d'échanges, d'inclusion et de responsabilisation individuelle et collective.

AUTEUR(S)

Jean-Louis Kiehl

Président

klkc @cresusalsace.org

Fiche rédigée par :
Astrid Meslier

PROGRAMME

Démarrage : Septembre 2013

Lieu de réalisation : France

Budget : 630000 €

Origine et spécificités du financement :
Mécénat et fonds propres

ORGANISME(S)

Association pour la Fondation
CRESUS d'initiatives
économiques et sociales

25, rue de Lausanne - B.P. 8

67064 Strasbourg

<http://www.cresusalsace.org>

Salariés : 12

Bénévoles : 621



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mardi 08 juillet 2014

Solution(s) : *Economie solidaire, Education*

Opérateur(s) : *Établissement Public, Entreprise, Association, ONG*

Bénéficiaires : *Universel*

Domaine(s) : *Loisirs, Sports, Budget*

Pays : *France*

Envergure du programme : *Nationale*

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Précarité énergétique »

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Kiehl, « Dilemme® : un projet innovant d'éducation budgétaire et financière ! », **Journal RESOLIS** (2014)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Toutes les deux minutes un dossier de surendettement est déposé à la Banque de France. D'une façon générale, les Français(es) maîtrisent mal les concepts budgétaires et financiers qui pourraient leur permettre de mieux appréhender leur pouvoir d'achat. L'éducation budgétaire traditionnelle ne parvient pas à toucher une large audience. La problématique de l'argent touche à l'intime et, pour en parler, il faut dépasser les blocages personnels et les hontes qui peuvent être liées à des situations difficiles.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

Le programme s'est donné pour objectif principal de contribuer à faire de chacun-e un-e citoyen-ne autonome et responsable à travers différents sous-objectifs : création de dialogues et d'échanges autour de l'argent, promotion de la consommation éclairée et responsable, amélioration des compétences financières et budgétaires des citoyen-ne-s permettant de connaître leurs droits et devoirs et être mieux armé-e-s pour comprendre et choisir des produits bancaires et assurantiels, d'avoir une vie saine, d'éviter la spirale du surendettement et de désacraliser le rôle de la banque et de l'assurance.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

La Fondation CRESUS a développé deux supports innovants qui abordent de façon ludique et dynamique les problématiques de la gestion d'un budget par la pratique. Le 1er est une application gratuite pour les enfants (7/8 ans) du nom de Dilemme® junior® qui montre à l'enfant que l'argent n'est pas illimité et met en avant l'entraide. Il mobilise des compétences de lecture, de calcul mental simple, de stratégie et de planification. Le 2nd, Dilemme®®, est un jeu de plateau accompagnant des sessions d'éducation budgétaire, co-organisées par CRESUS et ses partenaires, réunissant des bénéficiaires et des volontaires professionnel-le-s du monde de la banque ou de l'assurance. Une hotline est ouverte permettant aux personnes ayant bénéficié de ces sessions d'avoir un suivi budgétaire et des conseils personnalisés si besoin.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

Le jeu de plateau Dilemme® a été testé auprès d'environ 2000 personnes en 2013/2014. L'étude d'impact réalisée auprès de 400 jeunes apprenti-e-s a révélé que 95% ont trouvé le jeu amusant, 74% ont dit avoir appris des choses pratiques. Les participant-e-s ont découvert qu'il était possible de "parler avec leur banquier" et près de 20% sont allé-e-s voir leur banque dans les mois suivant la session. Les volontaires de la banque partenaire étaient satisfait-e-s et veulent réitérer l'expérience (93%), se sont senti-e-s utiles (42%) et ont été heureux et heureuses de rencontrer des personnes différentes (23%). L'une des intervenantes a dit: "Cette expérience m'a mis en face de jeunes qui pourraient être mes clients. De fait, j'ai retravaillé mes méthodes de travail pour les améliorer".

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Réunir autour d'un jeu de plateau les différentes parties prenantes de la société, dans un contexte non commercial, est un moyen innovant de lutter contre la stigmatisation de certains publics tout en désacralisant le rôle de la banque et de l'assurance. Proposer des outils participatifs amusants et non moralisateurs sur la question taboue et potentiellement anxiogène de l'argent était un défi. Le jeu, grâce au développement prochain d'une application, s'adaptera au public de bénéficiaires et à différents formats de sessions possibles.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Le développement du programme Dilemme® a été permis par la participation financière de la Fondation Carrefour. Il a ensuite été construit en co-création avec divers partenaires. La croissance et l'essaimage du projet sont fondé-e-s sur des relations fortes avec les secteurs assurantiels et bancaires (ex : Société Générale, Fédération Bancaire Française, Macif Prévention, Laser Cofinoga, La Banque Postale...). Chaque partenaire développe le programme Dilemme® avec des cibles différentes et, autant que possible, des volontaires de ces établissements co-animent les sessions.

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

Nous avons fait face à une réticence à l'innovation de la part de grands acteurs de divers secteurs. Par ailleurs, nous manquons d'expérience dans la production de jeu. Enfin, pour des raisons éthiques, nous souhaitons produire notre jeu sur le territoire français, avec des matériaux respectueux de l'environnement, ce qui implique des coûts de production élevés.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Nous organisons des sessions de jeu réunissant des décideurs et décideuses afin de leur montrer la pertinence de l'outil et nous mesurons l'impact social de notre action afin de leur en apporter la preuve. Pour ce qui est du processus de production du jeu, nous apprenons de nos erreurs et nous rencontrons des acteurs du domaine afin de bénéficier de leurs conseils. Les coûts de production à l'unité baisseront lorsque nous ferons des commandes suffisamment importantes.

Améliorations futures possibles :

Le jeu devrait être accompagné d'une application de génération des différentes cartes permettant d'adapter la session aux publics (exemple : des seniors pourront avoir des questions sur la pension de retraite), au temps de la session, à la thématique souhaitées (crédit, épargne, banque, assurance, ...).

Nous allons former des intervenant-e-s afin d'avoir les moyens humains adaptés à la hausse constante du nombre de sessions d'éducation budgétaire.

Une version de Dilemme® pour le grand public sortira à la fin de l'année 2015, ce qui permettra de chiffrer le nombre potentiel de bénéficiaires en centaines de milliers. A plus long terme, CRESUS souhaite développer une version « entrepreneur » de Dilemme®. Nous espérons à terme que ce programme d'éducation budgétaire et financière s'inscrive dans le programme de l'Éducation Nationale.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

Bonne connaissance des caractéristiques du public et de ses besoins grâce à la réalisation d'une étude.
Mesure de l'impact suite à nos sessions d'éducation budgétaire afin d'offrir un outil pédagogique le plus pertinent possible.
Diversification des partenariats et des zones d'intervention.
Essaimage du jeu par les bénéficiaires, convaincu-e-s de sa pertinence.

Idée de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée, utile(s) pour le présent programme :

Champs de recherche possibles : sociologie, psychologie, économie, éducation

Sujets :

- Utilisation du jeu comme outil pédagogique dans l'approche de publics marginalisés
- Impact à court, moyen et long termes d'un programme d'éducation budgétaire sur la stabilité financière des ménages
- Impact sur le rapport à l'argent, à la consommation et aux institutions bancaires et assurantielles
- Modification du regard de la banque sur les publics marginalisés et réciproquement
- Impact sur les rapports parents/adolescent-e-s

POUR EN SAVOIR PLUS

www.radiocresus.fr/

Chapitre 3 :
**DES INITIATIVES
POUR OPTIMISER
LES ACCOMPAGNEMENTS**



© Clichés Urbains

RECONNECT : un cloud solidaire facilitant l'accès aux droits

Résumé : Depuis 2016 partout en France, le coffre-fort en ligne RECONNECT permet à toute personne majeure en situation précaire de sauvegarder ses documents (ses papiers administratifs sous forme de scan ou photo, ses contacts, ses rendez-vous...) et de les partager librement et en sécurité avec les travailleurs sociaux.

AUTEUR(S)

Vincent Dallongeville

Chef de projet

vincent.dallongeville
@groupe-sos.org

Fiche rédigée par :
Salomé LENGLET

PROGRAMME

Démarrage : 2015

Lieu de réalisation : France entière

Budget : 150000 €

Origine et spécificités du financement :
Conseil régional Ile-de-France, Direction
Régionale et Interdépartementale de
l'Hébergement et du Logement (DRIHL),
fonds de dotation Solimut Mutuelle de
France

ORGANISME(S)

RECONNECT

102C rue Amelot

75011 Paris

<https://www.reconnect.fr>

Salariés : 4

Bénévoles : N/C



COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : jeudi 19 mai 2016

Appréciation(s) du comité : **A généraliser !, Innovant !, Programme récent - doit faire ses preuves**

Solution(s) : **Exclusion et isolement**

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Sans abris, Professionnels, Immigrés, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme : Nationale

Domaine(s) : Protection sociale, Moyens de communication, Droits fondamentaux

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Poverty France » (Paris 15ème)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

*Pour citer un texte publié par RESOLIS : Dallongeville, « RECONNECT : un cloud solidaire facilitant l'accès aux droits », **Journal RESOLIS** (2016)*

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

L'association RECONNECT a été créée à Paris en 2008 par Eric Chatry puis a rejoint le Groupe SOS en 2010. Le projet initial visait à proposer des boîtes vocales pour les grands exclus afin de garder contact avec leurs familles et de faciliter leurs démarches d'insertion professionnelle. Face à la concurrence des entreprises de téléphonie, RECONNECT s'est intéressée à la problématique du stockage numérique des documents administratifs. 3 constats ont motivé cette réorientation : la perte des papiers par les personnes en situation de grande précarité, le temps consacré par les travailleurs sociaux à régler ces pertes (20 à 30 %) et le niveau de non-recours en France (25 % pour le RSA et 30 % pour la CMU). En septembre 2015, RECONNECT a lancé son service innovant de cloud solidaire conçu entièrement sur les besoins des personnes sans domicile et de leurs accompagnants. De janvier à mars 2016, la plateforme disponible sur www.reconnect.fr a été utilisée dans le cadre du plan grand froid de la mairie de Paris notamment dans les gymnases hivernaux.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

Faire reculer la problématique de perte de documents administratif en vue de :

- lutter contre le non-recours aux droits des personnes en situation de grande exclusion, notamment celles sans domicile fixe
- dégager du temps aux travailleurs sociaux pour leur permettre de se consacrer davantage à l'accompagnement

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Inscription depuis un « Relais RECONNECT » : il s'agit de structures sociales comme les CCAS, accueils de jour, centres d'hébergement...
- Public cible : personnes majeures en situation précaire, notamment sans domicile
- Services proposés : ouverture d'un compte personnel sur lequel tout document peut être stocké en ligne en toute sécurité
- Fonctionnement : scan ou photos des documents à enregistrer sur l'espace personnel, qui peut être partagé directement avec les assistants sociaux

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

Bilan en avril 2016 :

- Environs 300 comptes bénéficiaires créés
- 100 comptes professionnels créés
- 45 structures adhérentes dans toute la France
- Projet reconnu et valorisé par les pouvoirs publics : les responsables de l'association ont été reçus par la Mairie de Paris, travail avec la DRILL sur l'expérimentation lors de la période hivernale...

ORIGINALITE DU PROGRAMME

La spécificité de RECONNECT est de permettre à chaque utilisateur de partager ses documents avec les structures sociales de son choix. Les bénéficiaires ont une totale maîtrise de leur espace : changement et suppression possible à tout moment.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Groupe SOS
- Opérationnels : La Croix-Rouge, Aurore, Samu social de Paris, Saint-Benoît Labre...

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- L'administration ne reconnaît pas encore les documents originaux sous forme numérique. Même si les documents scannés ne font pas office d'originaux, ils facilitent toutefois de nombreuses démarches.
- Le scan des documents est une opération chronophage pour les structures sociales.
- Difficultés à intégrer ce type d'outil dans les pratiques quotidiennes des travailleurs sociaux
- Réticence au numérique
- Enjeu : accès à internet

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- L'application mobile RECONNECT permet de photographier directement les documents depuis un téléphone.
- Rôle de facilitateur : formations aux travailleurs sociaux pour s'approprier l'outil et accompagnement des structures pour effectuer leur déclaration à la CNIL (Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés)
- Protection des données : domiciliation des serveurs en France (droit français applicable) + suivi par un cabinet d'avocat spécialisé dans le droit du numérique
- Recrutement d'un stagiaire en vue de mener une enquête auprès des travailleurs sociaux pour identifier les leviers pour inciter à utiliser l'outil

Améliorations futures possibles :

- Promotion de l'outil pendant les maraudes
- Créer de nouveaux partenariats pour diversifier l'outil en termes de publics (réfugiés, personnes âgées, anciens détenus, femmes victimes de violences...) et de services (simulateur d'aides, envoi des certificats d'hébergement, système d'alertes par téléphone...)
- Traduction de l'outil en différentes langues : anglais, arabe, farsi...

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Modèle économique :
 - > Service gratuit pour les bénéficiaires
 - > Système d'abonnement annuel des centres sociaux : participation financière proportionnelle à leur budget (0,1% plafonné à 1900€ annuel)
- La sauvegarde possible des documents personnels (ex. photos) est souvent l'élément déclencheur à l'inscription à RECONNECT.
- Appartenance au Groupe SOS : accès à son vaste réseau et soutien pour les tâches de gestion

POUR EN SAVOIR PLUS

Vidéo de présentation de l'association :
<https://www.youtube.com/watch?v=WDX8aWBa64I>

Le Centre social et culturel J2P : donner la parole et les moyens d'agir aux habitants du 19e

Résumé : Depuis 2006, l'association d'habitants, J2P (Jaurès Pantin Petit), accueille enfants, jeunes et adultes dans un espace convivial du quartier parisien Petit, où un large panel d'activités sociales, artistiques et culturelles sont accessibles. Fonctionnant selon une démarche partenariale et concertée, ce centre socioculturel favorise le pouvoir d'agir des habitants et leur capacité à se saisir des questions sociales locales.

AUTEUR(S)

Kétia Rodrigues

Directrice

j2p.direction@gmail.com

Fiche rédigée par :
Laureline Calastreng

PROGRAMME

Démarrage : 1997

Lieu de réalisation : 19e arrondissement de Paris

Budget : 600000 €

Origine et spécificités du financement :
70% de fonds publics + 30% de fonds privés (Fondation de France et Fondation Sisley d'Ornano)

ORGANISME(S)

J2P (Jaurès Pantin Petit)

19-24-32 rue Petit

75019 Paris

<http://www.associationj2p.org>

Salariés : 7

Bénévoles : 50

Adhérents : 500



COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mercredi 03 août 2016

Appréciation(s) du comité : *Résultats et impacts imprécis*

Solution(s) : *Culture, sport et loisirs, Education, Exclusion et isolement*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Minorités, Immigrés, Elèves, étudiants, Adolescents

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Travail, Loisirs, Sports, Éducation, Formation, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Poverty France » (Paris 19ème)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

*Pour citer un texte publié par RESOLIS : Rodrigues, « Le Centre social et culturel J2P : donner la parole et les moyens d'agir aux habitants du 19e », **Journal RESOLIS** (2016)*

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

J2P (Jaurès Pantin Petit) découle de la mobilisation d'habitants de la rue Petit dans le 19e arrondissement de Paris pour protester contre l'insalubrité des logements de l'îlot Petit dans les années 90. D'abord regroupé dans un collectif militant « Coordination Logement Petit » (MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples), SOS Racisme, Ligue des Droits de l'Homme, NAJE-Théâtre Forum, Habiter au quotidien, Flandre Village...) pour demander le relogement des 250 résidents, l'initiative se formalise une fois la reconstruction de l'îlot engagée. En 2006, l'association reçoit l'agrément « Centre Social et Culturel » lui permettant ainsi de se dédier pleinement à des interventions sociales concertées en matière d'accès aux droits, de pouvoir d'agir des habitants et de lien social.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Favoriser l'intégration des habitants en situations difficiles
- Participer au développement social et culturel d'un quartier
- Donner accès aux savoirs, à la connaissance, à la culture pour le plus grand nombre

ACTIONS MISES EN OEUVRE

Activités variées à destination des habitants, jeunes, enfants et familles dans 4 locaux :

- Ateliers d'apprentissage du français de plusieurs niveaux pour les adultes : savoirs sociolinguistiques pour des migrants (1 à 3 fois par semaine en journée ou soir), français à visée professionnelle (métiers de l'animation auprès des enfants et des adolescents), sociolinguistiques, alphabétisation et FLE, et préparation au Diplôme initial de langue française (DILF)
- Actions de médiation sociale et soutien aux démarches administratives pour ceux qui ne maîtrisent pas ou peu le français
- Activités pour les jeunes (6-11 et 12-25 ans) : accompagnement scolaire (50€/an), activités artistiques et culturelles (20€/an), atelier citoyenneté, calligraphie, musique assistée par ordinateur, centre de Loisirs (au forfait), accueil éducatif et de loisirs (12-16 ans)
- Soutien à la fonction parentale : groupes de paroles, rencontres entre parents, café des habitants et loisirs partagés parents-enfants
- Activités culturelles et artistiques : sorties culturelles, invitations d'artistes, projet théâtre-forum d'insertion par le théâtre, enregistrements audio et projets vidéos, soirées contes, séances de cinéma et ateliers de percussions
- Organisation de séjours pour les enfants et les familles
- Organisation d'événements : la « Dictée du 19ème » (chaque année), Fêtes du quartier et vide-grenier

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- 9ème Dictée du 19e (2016) : 84 participants dont 17 jeunes
- Renforcement des liens sociaux dans le quartier

ORIGINALITE DU PROGRAMME

J2P propose des actions qui répondent à des besoins peu suffisamment couverts, en particulier ceux liés à l'intégration des populations immigrées.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

CAF (Caisse Allocations Familiales), DDAAS (Direction départementale des affaires sanitaires et sociales), DASES (Direction de l'Action sociale, de l'Enfance et de la Santé), OPAC Paris Habitat, CRIF, Département, Ville de Paris, Mairie du 19e, Bibliothèque Jeunesse Crimée, Ministère de la Jeunesse et des Sports, Conseil de quartier Jaurès-Manin et FCS75 (Fédération des Centres Sociaux de Paris), KHOROM, ALINEA, ETRE POUR DEVENIR, Coordination Interprofessionnelle Interassociative en Travail Social (CIITS), Aides moi si tu peux, Entr'Aide, AJAM, Bail et clés, Danube Social et Culturel, Centre Social Espace 19 Ourcq, Belleville en vues, ASSREFLO, Cafézoiide, Ligue des droits de l'homme, Triangulacion Kultural, GRDR Migration-Citoyenneté-Développement, Association de Prévention du Site (APSV) de la Villette...

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Manque de moyens humains et financiers
- Ne pas être suffisamment associé à l'élaboration des politiques publiques, qui sont souvent déconnectées des véritables besoins des habitants

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Membre de la CIITS 19 : ce collectif rassemble aujourd'hui des centres sociaux du 19ème arrondissement (Espace 19 Ourcq et le Centre social et culturel Danube), l'association de proximité Entr'aide et des équipes de prévention spécialisée (l'AJAM et l'OPEJ)
- Adhésion payante mais abordable

Améliorations futures possibles :

Recherche-action de 2 ans pour mobiliser les habitants concernant les solutions à trouver pour leur quartier et pour échanger avec les décideurs politiques

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Réseau partenarial fort pour fédérer les initiatives, partager les problématiques du quartier et de l'arrondissement et mettre en commun idées, outils, méthodes en vue d'être complémentaires
- S'impliquer dans la créativité locale
- Construction du projet : définir en amont la zone d'impact, qualifier le public en collaboration avec les autres structures existantes, établir les différents modes d'associations des habitants dans l'élaboration du projet social (monter des projets avec et non pour les habitants)
- Avoir une approche globale du quartier et de ses habitants en travaillant en transversalité sur les secteurs jeunesse, adultes/familles, animation du quartier...
- Soutiens initiaux déterminants : Fondation Abbé Pierre (financement de l'enquête sociale) et La Bellevilleuse
- Dimension intergénérationnelle malgré les tranches d'âge ciblées des activités

Chapitre 4 :
**DES INITIATIVES
POUR LES PLUS
EXCLUS**



© Clichés Urbains

Le programme Premières Heures d'Emmaüs Défi

Résumé : Le programme Premières Heures de l'association Emmaüs est un contrat d'insertion à l'emploi qui permet aux grands exclus, notamment les sans-abris, d'entrer progressivement dans le monde du travail grâce à un accompagnement personnalisé.

AUTEUR(S)	PROGRAMME	ORGANISME(S)	
Hugo Arnaud	Démarrage : 2010	Emmaüs Défi	
Responsable Développement et Communication	Lieu de réalisation : Paris 19	6, rue Archereau	
harnaud @emmaus-defi.org	Budget : 1500000 €	75019 Paris	
Fiche rédigée par : Séréna Albertini	Origine et spécificités du financement : Partenariats entreprises - mécénat financier	http://emmaus-defi.org/ Salariés : 190 Bénévoles : 50	

COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : samedi 23 mai 2015

Appréciation(s) du comité : Impacts élevés !

Solution(s) : *Emploi, Exclusion et isolement, Logement*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Haute-Normandie

Bénéficiaires : Population urbaine, Chômeurs, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Travail

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Poverty France » (Paris 19ème)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Arnaud, « Le programme Premières Heures d'Emmaüs Défi », ***Journal RESOLIS*** (2015)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Le programme Premières Heures d'Emmaüs Défi est créé en 2011 pour remobiliser efficacement les grands exclus par le travail. Emmaüs Défi a fait le constat d'une inadéquation entre les contrats d'insertion de 26 heures par semaines et les capacités des personnes dormant dans la rue et manifestant la volonté de reprendre une activité professionnelle. En d'autres termes, le recrutement gagnerait à être plus progressif et plus accompagné pour faire preuve d'efficacité. En règle générale, Emmaüs Défi se distingue par sa dynamique entrepreneuriale: la remobilisation des grands exclus répond à une visée sociale mais aussi à une exigence économique de professionnalisation.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

Le programme Premières Heures vise à employer progressivement les grands exclus, en particulier les sans-abris. Ce dispositif de resocialisation se fonde sur l'idée que de nombreux réflexes sont à reconstruire comme les notions d'horaires ou de jour de la semaine. Ainsi, un travail qui s'adapte aux capacités de la personne permet de dépasser ces difficultés.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Organisations de maraudes pour établir un contact avec des employés potentiels.
- Mise en place d'un encadrant référent pour chaque équipe de salariés qui veille à accompagner les employés sur des plans transversaux: emploi, logement, santé (travail notamment sur les addictions; partenariat avec l'hôpital Bichat qui propose des tests médicaux gratuits).
- Signature du contrat d'insertion à la condition que l'employé soit déjà logé. Il est aidé dans cette démarche par son référent.
- Réactivité de l'encadrant si l'employé se trouve en situation de décrochage.
- Les employés travaillent dans les différents ateliers Emmaüs Défi à des tâches de tri, collecte et vente. Les contrats s'organisent en paliers (4h, 8h, 16h...) avec un éducateur référent qui encadre la progression de chaque bénéficiaire du dispositif. L'employé peut ainsi passer progressivement les paliers jusqu'au contrat de 26h en insertion.

RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- 1/3 du recrutement d'Emmaüs Défi provient du programme Premières Heures. En 2015, sur 180 salariés, 140 sont en contrat d'insertion.
- Il y a peu de décrochage : 9 employés sur 10 atteignent le contrat de 26h, en moyenne au bout de 3 mois.
- 8 bénéficiaires « Premières Heures » sur 10 sortent durablement de la rue
- 5 structures sociales utilisent aujourd'hui le dispositif « Premières Heures »
- 95% des objets qui transitent par Emmaüs sont vendus ou recyclés, preuve de l'efficacité de leur activité, dont Premières Heures est une part importante.
- L'équipe d'accompagnants se compose d'une dizaine de personnes, et permet de régler des problèmes de "fond" des employés : problèmes d'endettement, problèmes familiaux...

ORIGINALITÉ DU PROGRAMME

L'originalité du programme tient en 2 aspects :

- Les paliers d'horaires (4h-8h-16h-26h) qui s'adaptent au rythme et aux capacités de l'employé.
 - L'approche transversale de l'exclusion et le suivi des bénéficiaires sur différents plans, pas seulement celui de l'emploi, grâce aux encadrants référents spécialisés pour chaque équipe.
-

PARTENARIAT(S) DÉVELOPPÉ(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Emmaüs Solidarité
 - Mairie de Paris
-

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Absence de cadre juridique légal

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Discussions et négociations avec les acteurs sociaux et les pouvoirs publics pour dessiner les contours du cadre juridique de ce dispositif

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Proposer des paliers horaires aux employés afin de reprendre progressivement une activité et éviter efficacement le décrochage
- Envisager la réinsertion professionnelle dans une dimension très large et ne pas négliger des données comme la santé ou les problématiques d'addiction dans le processus

La Banque Solidaire de l'Équipement d'Emmaüs Défi

Résumé : La mission de la Banque Solidaire de l'Équipement est de permettre à des personnes qui sortent d'hébergement précaire de s'équiper dignement au moment où elles accèdent à un logement pérenne ; cuisine, meubles, électro-ménager, vaisselle... Elle répond ainsi à la difficulté pour les personnes sortant d'hébergements temporaires d'équiper leur nouveau logement.

AUTEUR(S)

Hugo Arnaud

Responsable
Développement et
Communication

harnaud @emmaus-defi.org

Fiche rédigée par :
Séréna Albertini

PROGRAMME

Démarrage : 2012

Lieu de réalisation : Paris 19

Budget : 1500000 €

Origine et spécificités du financement :
Partenariats entreprises - mécénat
financier

ORGANISME(S)

Emmaüs Défi

40 Rue Riquet

75019 Paris

Salariés : 190

Bénévoles : 50



COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : samedi 23 mai 2015

Appréciation(s) du comité : **A généraliser !**

Solution(s) : **Economie solidaire, Logement**

Opérateur(s) : Association, ONG

Bénéficiaires : Population urbaine

Domaine(s) : Logement, Biens essentiels

Pays : France, Île-de-France

Envergure du programme : Locale

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Poverty France » (Paris 19ème)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Arnaud, « La Banque Solidaire de l'Équipement d'Emmaüs Défi », ****Journal RESOLIS**** (2015)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Ce projet est né du constat que l'accès à un logement stable ne résout pas les problèmes de précarité. L'association Emmaüs Défi est un chantier d'insertion dont l'activité principale est de donner une seconde vie à des biens usagés. Pour aller plus loin dans sa lutte contre l'exclusion, Emmaüs Défi a créé le programme de la BSE en 2012 des partenaires publics (la Ville de Paris) et privés (Carrefour, Seb...). En se basant sur le modèle des banques alimentaires, la BSE fait le lien entre deux besoins : la gestion des produits invendus et les ressources limitées des personnes en situation de précarité.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

La Banque Solidaire de l'Équipement permet aux personnes en situation de précarité accédant à un premier logement pérenne d'acheter dans un délai très court et pour des prix modiques des équipements neufs de première nécessité. Ces équipements répondent aux besoins spécifiques qu'ont les familles lors de leur installation et leur permettent de s'installer et d'investir rapidement leur logement sans être fragilisées financièrement.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- L'association récupère les invendus des magasins Carrefour (machine à laver, meubles...) et stocke les équipements dans les locaux d'Emmaüs Défi.
- Tous les bénéficiaires de la Banque Solidaire de l'Équipement sont orientés par les services sociaux de la Ville de Paris et par les associations qui accompagnent les ménages en difficulté.
- Les bénéficiaires sont reçus sur rendez-vous dans un appartement-témoin pour y faire leur choix parmi les biens essentiels proposés. Ces rendez-vous durent une heure et demie et sont organisés par un conseiller qui va orienter les bénéficiaires en fonction de leurs préférences et de leurs moyens. Ils peuvent venir jusqu'à trois fois, sur une période de trois mois, afin d'étaler leurs dépenses dans le temps.

RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Les équipements sont proposés à la vente au tiers de leur prix d'origine. Cela est important pour s'éloigner d'une logique d'assistance et responsabiliser les bénéficiaires
- L'association accueille 500 à 600 personnes par an
- En 2014, 484 familles ont été bénéficiaires de ce dispositif, soit 1150 personnes dont 570 enfants.
- En 2015 et depuis sa création, plus de 1000 familles ont bénéficié de la Banque Solidaire de l'Équipement
- La possibilité pour les bénéficiaires d'avoir le choix de leur équipement est une donnée importante qui restaure la dignité des personnes
- Une étude d'impact a mis en avant 4 impacts pour les bénéficiaires : gagner du temps et de l'argent, se sentir « chez soi », gagner en autonomie et en dignité, structurer l'espace de vie des enfants.

ORIGINALITÉ DU PROGRAMME

La BSE, pour l'instant unique en France, est également le seul dispositif permettant à des familles de s'équiper à moindre coût. Il vient en complément d'aides sociales existantes mais se distingue de ce type d'aides de par sa nature. En effet la BSE n'apporte pas d'aide financière directe aux familles mais une aide matérielle en proposant à la vente des équipements neufs à prix solidaires. Elle contribue également à sécuriser le parcours de ces personnes dans leur logement en limitant par exemple le recours aux crédits.

PARTENARIAT(S) DÉVELOPPÉ(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Mairie de Paris
 - Magasins Carrefour
 - Fondation SEB
 - Leroy Merlin
-

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Créer des liens avec les mairies de Paris et les associations liées au logement
- Trouver les marchandises

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Mise en place de partenariats forts avec Carrefour et la fondation SEB

Améliorations futures possibles :

- Poursuivre la création de partenariats afin d'avoir des stocks de qualité

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Le partenariat avec la grande enseigne Carrefour et la fondation SEB : l'efficacité des co-constructions entre les entreprises, les pouvoirs publics et le monde associatif permet en effet de développer des synergies positives et assurer l'optimisation des ressources et des compétences.
- L'accompagnement personnalisé qui permet aux bénéficiaires d'avoir le choix tout en bénéficiant de prix intéressants

Distribution de repas aux sans-abris à Paris 19

Résumé : MIAA (Mouvement d'Intermittents d'Aide aux Autres) est une association qui a pour but de fournir 120 repas aux sans-abris de l'Est parisien cinq jours sur sept. Elle a une activité constante grâce au nombre important de bénévoles.

AUTEUR(S)

Sylvie Koechlin

Administratrice

miaa @miaa.fr

Fiche rédigée par :
Louis Lombard

PROGRAMME

Démarrage : 2008

Lieu de réalisation : 19e arrondissement de Paris

Budget : 20000 €

Origine et spécificités du financement :
financement de plusieurs sociétés de production de film

ORGANISME(S)

MIAA

14, rue des Carrières d'Amérique

75019 Paris

<http://www.miaa.fr/>

Salariés : 0

Bénévoles : 600



COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : dimanche 19 avril 2015

Appréciation(s) du comité : *Source d'inspiration !*

Solution(s) : *Agriculture et alimentation, Exclusion et isolement*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Alimentation, Aide alimentaire

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Koechlin, « Distribution de repas aux sans-abris à Paris 19 », ***Journal RESOLIS*** (2015)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Après la mort d'un sans-abri au cœur de Paris en 2008, Adeline Darraux décide d'agir. Elle commence à faire de la cuisine chez elle dans son appartement. De nombreux bénévoles, la plupart intermittents du spectacle, la rejoignent. Ils sont actifs et militants et encouragent le développement de la structure. Après deux déménagements, l'association MIAA (Mouvement d'Intermittents d'Aide aux Autres) s'installe dans le 19ème arrondissement parisien en 2012 dans un local qui répond aux besoins de place et d'équipement d'une telle structure.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Fournir cinq jours sur sept des repas aux personnes vivant dans la rue dans l'Est de Paris
- Fournir aux sans-abris les produits nécessaires pour survivre : vêtements, produits d'hygiène, etc.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Journée type : la cuisine de 120 repas entre 8h et 11h. Quatre autres bénévoles parcourent l'Est parisien divisés en deux voitures.
- Repas de Noël autour d'une table où 80 repas sont distribués
- 2 braderies chaque année pour récupérer un maximum de fonds et récolter des vêtements
- La recherche de partenaires a permis de rencontrer plusieurs grossistes à Rungis qui fournissent à prix cassés.

RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Nombre de repas distribués par jour : au départ moins de 40 repas par jour. A peine 7 ans après, 120 repas quotidiennement distribués
- Ni les locaux ni les moyens de transport détenus par MIAA ne permettent pas aujourd'hui de penser à une extension de la production.
- L'aide reste centrée sur les besoins primaires des sans-abris (le but des activités n'est pas de créer des liens étroits avec les sans-abris) : même si l'impact est réel, il reste à reproduire chaque jour.
- Des liens se créent naturellement avec les sans-abris. Lors des maraudes organisées, certains sans-abris deviennent des habitués, qui sont connus et aidés.

ORIGINALITÉ DU PROGRAMME

- Entièrement fondée sur le bénévolat. Grande liberté d'engagement de chacun, liée au grand nombre de bénévoles, permettent un roulement constant et un fonctionnement bien huilé qui profite à tous, selon ses disponibilités.
- Confiance tout à fait singulière qui est donnée à chaque bénévole. Responsabilisation est au cœur de l'action de MIAA et tout le monde peut exercer chaque poste : cuisinier, aide en cuisine, maraudeur, chef de maraude, etc.

PARTENARIAT(S) DÉVELOPPÉ(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- TSF : fournit les camions gratuitement quand nécessaire
 - ALMACIS et KINOREZO : relais de la newsletter
 - AOA, AFAR, AFR, LSA, AFC, AFCCA, ADC, AFAP, ARTISTIK REZO, SONOVISION : relais des informations au sein de ces différentes associations.
 - COSMIC et APICORP soutiennent et aident
 - RAJA et RUNGIS : tarifs préférentiels
 - ABK6 et FLAM & Co. : fourniture de matériel
 - AFC : accueil annuel dans leur micro-salon
 - AUDIENS : aide dans le logement, se porte garant.
 - SOIXANTE QUINZE, BIG, HENRY DE CZAR, IRENE & ELZEVIR : paiement du loyer
-

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Le stockage de vêtement, au sous-sol de l'immeuble, est le problème principal de l'association qui dispose d'un stock important très dur à classer.
- Certaines personnes dans la rue auront tendance à toujours réclamer davantage.
- Il y a aussi une tendance à voir moins de bénévoles pendant les saisons chaudes.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Le bon roulement des bénévoles

Améliorations futures possibles :

Meilleure organisation du stock de vêtements

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Le grand nombre de bénévoles a permis une action constante de l'association.
- La connaissance des sans-abris est la clef pour connaître leurs réels besoins et adapter les maraudes en conséquence.

L'accompagnement de parents avec des problématiques addictives par Estrelia – Centre Horizons

Résumé : Centre de soins, d'accueil et de prévention des addictions, Estrelia prend en charge, en ambulatoire et parfois via un hébergement grâce à un personnel spécialisé, les personnes, surtout des femmes, souffrant d'addictions et enceintes ou déjà parent.

AUTEUR(S)	PROGRAMME	ORGANISME(S)	ESTRELIA
Géraldine Franck	Démarrage : 1986	Estrelia – Centre de soins Horizon	
Directrice adjointe	Lieu de réalisation : Paris 10e – 18e – 19e	10 rue Perdonnet	
geraldine.franck @estrelia.fr	Budget : N/C	75010 Paris	
Fiche rédigée par : Louis Lombard	Origine et spécificités du financement : Agence régionale de santé, DRIHL, Ville de Paris, CAF de Paris, Assurance maladie	http://www.estrelia.fr/pages/centre_horizons.html	
		Salariés : 22	
		Bénévoles : 0	

COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : jeudi 16 avril 2015

Solution(s) : Santé

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Population urbaine, Femmes

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Santé

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Franck, « L'accompagnement de parents avec des problématiques addictives par Estrelia – Centre Horizons », ***Journal RESOLIS*** (2015)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Le psychiatre Jean Ebert travaillait à Marmottan, dans une clinique de soins pour les toxicomanes. Il a vite réalisé la difficulté pour certaines femmes de vivre leur grossesse et d'élever leur enfant tout en vivant une situation d'addiction. Il a donc fait le choix de créer en 1986 une structure qui puisse prendre en compte les rapports parents-enfants dans le soin de toutes les addictions : le centre Horizon

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Soigner les addictions de patients en situation de parentalité
- Travailler avec eux sur la parentalité : responsabilisation, rapport à l'enfant...
- Proposer un accueil et un accompagnement des enfants

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Le pôle Adulte : L'équipe de soins, les assistantes sociales et éducatrices du centre proposent d'aider les patients à reconstruire un projet de vie. Ils peuvent les aider à régulariser leur situation administrative et les accompagner dans leurs démarches. Une permanence juridique bimensuelle est assurée par des avocats volontaires du service Barreau-Solidarité du Barreau de Paris. Un suivi psychothérapeutique leur est aussi proposé.

- Le pôle Enfant : Le centre a aussi été créé pour accueillir les jeunes enfants. Ils peuvent donc accompagner leurs parents s'ils ont rendez-vous ; les enfants sont reçus par une équipe formée à répondre à leurs besoins psychologiques et émotionnels (psychologue, éducatrices de jeunes enfants, etc.) dans un espace où ils pourront rencontrer d'autres enfants, jouer, tout en bénéficiant d'une écoute attentive.

- Le pôle Soins à domicile et hébergements spécialisés : L'association propose un hébergement dans des chambres d'hôtel et dans des appartements thérapeutiques pour une durée allant jusqu'à trois mois renouvelables. Le centre dispose d'une équipe pluridisciplinaire intervenant à domicile et au sein des chambres. Ce dispositif, temporaire, vise à faire recouvrer aux patients une autonomie à travers la construction ou la poursuite d'un projet individuel et familial.

RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- 262 personnes accompagnées en 2014.
 - 70% des patients qui bénéficient de l'association sont des femmes, contrairement à la plupart des centres où les patients sont des hommes à 70-80%.
 - La parentalité est une donnée majeure de cet accompagnement et l'équipe constate de réels résultats chez les femmes dans le rapport à l'enfant et dans l'accueil qui lui est proposé
-

ORIGINALITÉ DU PROGRAMME

Pour une telle association, l'originalité repose sur l'imbrication des problématiques traitées : addiction, accompagnement social et administratif, accompagnement à la parentalité. Le pôle réservé aux enfants vient encore renforcer cette pluridisciplinarité de l'accompagnement.

PARTENARIAT(S) DÉVELOPPÉ(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Renouvellement permanent des partenariats selon les besoins des patients :
- D'autres Centre de Soins et d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA)
 - Crèches et assistantes maternelles, Protection Maternelle et Infantile, hôpitaux
 - Organismes d'aide à l'insertion sociale et professionnelle
-

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

N/C

Améliorations futures possibles :

L'agrandissement de la structure, qui n'est pas prévu, pourrait permettre d'accueillir plus de personnes. Cela nécessiterait également un renforcement de l'équipe.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- La prise en charge par des professionnels a un impact réel sur les personnes accueillies.
- Critères d'inclusion des patients conformément au projet de l'établissement afin que l'accompagnement proposé par l'équipe du centre soit toujours adapté à leurs besoins.

Chapitre 5 :
**DES INITIATIVES
POUR LES JEUNES**



© Clichés Urbains

Les jeunes en scène: innovez, prenez en main votre pratique sportive et artistique avec l'UDDA

Résumé : Le projet s'organise autour d'une innovation sportive et artistique : l'UDDA (Urban Double Dutch Art), proposée par le Chantier Milieux Populaires de la Fédération Sportive et Gymnique du Travail (FSGT) dans plusieurs régions françaises. A la frontière de plusieurs disciplines, elle permet aux jeunes de développer leur responsabilité, leur citoyenneté, un esprit critique, de s'épanouir, de créer et de coopérer.

AUTEUR(S)

Amina Essaïdi

Responsable du Chantier
Milieux Populaires

amina.essaidi @fsgt.org

Fiche rédigée par :
Alice Balguerie

PROGRAMME

Démarrage : 2010

Lieu de réalisation : Ile-de-France,
PACA, Normandie, Isère

Budget : 70000 €

Origine et spécificités du financement :
Fonds publics (régions, CAF,
municipalités, privés (fonds du 11 janvier)
et propres (FSGT)

ORGANISME(S)

Fédération Sportive et Gymnique
du Travail (FSGT)

14 rue Scandicci

93500 Pantin

http://www.fsgt.org/federal/la_fsgt

Salariés : 37

Bénévoles : 180

Adhérents : 250000



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mardi 07 juin 2016

Appréciation(s) du comité : *Innovant !*

Solution(s) : *Coordination des actions, Culture, sport et loisirs, Education*

Opérateur(s) : *Association, ONG*

Pays : *France*

Bénéficiaires : *Population urbaine, Adolescents*

Envergure du programme : *Nationale*

Domaine(s) : *Loisirs, Sports, Éducation, Formation, Coopération*

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Agissons ensemble contre le décrochage scolaire » (2016)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

*Pour citer un texte publié par RESOLIS : Essaïdi, « Les jeunes en scène: innovez, prenez en main votre pratique sportive et artistique avec l'UDDA », **Journal RESOLIS** (2016)*

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Né en septembre 2010, le chantier Milieux Populaire de la Fédération Sportive et Gymnique (FSGT) est un laboratoire d'expérimentations, ouvert sur l'extérieur et sur la construction de partenariat, dans le but de réaffirmer le rôle d'inclusion joué par le sport. Dans deux territoires, Alpes de Hautes-Provence et Région parisienne, le chantier a créé une nouvelle pratique sportive et artistique : « Urban Double Dutch Art » (UDDA). Cette activité qui s'inscrit dans le projet « Les jeunes en scène » est née d'un besoin fort d'expression, d'estime de soi et de créativité. Cette nouvelle discipline est composée de plusieurs pratiques artistiques : la danse, le théâtre, le cirque, le double dutch. Elle met l'accent sur l'apprentissage, la participation des jeunes et leur expression créative. Elle donne aux garçons et aux filles la possibilité d'exprimer leur identité et leur esprit critique, d'apprendre à se constituer en groupe, à gérer leurs relations aux autres et le vivre ensemble, et à animer et gérer leur activité vers une vie associative.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Accompagner des jeunes dans la réussite de leur projet, tant dans leur pratique artistique et sportive que dans leur expérience associative et leur apprentissage de la citoyenneté et de la laïcité
- Créer les conditions favorables à l'épanouissement, au bien-être et à la prise de confiance en soi des jeunes
- Renforcer le lien social et la solidarité par la pratique régulière d'une discipline qui développe la participation, l'autonomie, l'esprit critique, la prise de responsabilités et la vie collective
- Obtenir une reconnaissance de l'Urban Double Dutch Art comme une pratique sportive artistique

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- L'apprentissage de l'UDDA s'éloigne de la pratique académique du double dutch (DD) ayant pour finalité principale la compétition. L'UDDA se veut être, créative et artistique, libre et joyeuse pédagogiquement mettant au cœur des enjeux, la participation des jeunes.
- Weekends de formations pour les éducateurs-trices intervenant auprès des jeunes : sur l'éducation populaire, les méthodes actives, la citoyenneté, compétences et connaissances de l'UDDA ainsi que sur l'éducation artistique.
- Quatre jours de formation collective pour les jeunes en internat, pour apprendre l'activité, libérer son expression orale et physique, construire un groupe fraternel,
- Des tutorats collectifs interculturels, organisés par les jeunes qui accueillent chacun à leur tour les autres groupes de leur territoire proche
- Organisation de rencontres inter-territoires permettant aux jeunes de se mettre en scène et de sortir de l'« entre-soi ». Bien plus que des compétitions, les « Contest UDDA » sont des représentations scéniques. Les battles sont des duels organisés de façon ludiques et pacifiques.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Forte implication et engagement des jeunes dans le projet : ils sont très motivés, désireux de vivre des expériences riches qui nécessitent de l'effort et de l'engagement dans la durée. Chaque équipe organise un projet solidaire en direction de personnes fragilisées
- Développement de l'autonomie des jeunes : certains se sont impliqués dans l'organisation d'une journée-rencontre des groupes Ile-de-France et Alpes de Hautes Provence pour renforcer l'entraide
- 4 groupes en Ile-de-France bénéficient directement du suivi individuel dans le projet (50 jeunes), 4 groupes en PACA (50 jeunes), 1 groupe en Haute-Normandie et 1 en Isère. Les jeunes ont entre 11 et 19 ans, dont 80% de filles (les filles ont été particulièrement ciblées). Ces derniers ont à leur tour initié plus de 200 jeunes et enfants dans leur milieu vie.
- 10 formateurs formés
- Réalisation du premier festival international d'UDDA au théâtre de Forcalquier (04) qui a rassemblé 300 participants.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Ce projet s'inscrit dans une dynamique de co-construction : avec les acteurs territoriaux, mais également avec les jeunes. Le « faire avec » est réellement central.

D'autre part, il (re)donne au sport son rôle d'inclusion sociale, en allant bien au-delà de la simple pratique sportive. La responsabilité partagée, la citoyenneté, la mixité, l'intergénérationnel, l'interculturel sont au cœur du projet. Les éducateurs et animateurs cherchent, à travers le sport et leurs relations avec les jeunes à développer leur autonomie et autres compétences personnelles et collectives. Enfin c'est la dimension culturelle du sport comme enjeu du développement global de la personne qui est ici explorée et mise en action.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Association de Prévention du Site de la Villette (APSV), Parcours d'éducation artistique et culturelle), Philharmonie de Paris (dans le cadre de l'APSV), R Style (cultures urbaines), Djamel Comedie Club en partenariat avec R style (atelier d'expression) - Culture et Liberté : organisation d'éducation populaire, SKIP-R Academy (Double dutch), DDSO Saint Ouen (Double dutch), FSGT associations départementales et régionales, NDDL (National Double dutch league Lauren Walker New York), Mogador Moving (Organisation DD Maroc), Compagnies de Cirque, de Théâtre et de danse ...
- Acteurs socio-éducatifs : maisons de quartier, associations d'éducation populaire, Club de prévention, service municipale jeunesse, centre sociale, MJC, Mission locale, Centre d'hébergement de jeunes, associations sportives, ...

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Difficultés institutionnelles et financières des structures socio-éducatives partenaires et du personnel en difficultés.
- La difficulté pour ces publics emprunts d'une culture urbaine à se fédérer pour construire un cadre commun

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Accélération du processus d'autonomie des jeunes notamment en renforçant l'accompagnement sur le terrain et en créant une solidarité entre les associations. Nous avons mis en place une journée de tutorat collectif qui doit permettre de favoriser le décloisonnement et les échanges entre les groupes.
- Mise en place d'une formation de formateurs à l'UDDA et d'animateurs juniors UDDA lors de nos sessions de 4 jours. Cela permet de responsabiliser et d'analyser sa pratique.
- Renforcer le travail de co-construction d'objectifs et d'actions partagés avec les membres partenaires.

Améliorations futures possibles :

Développer entre autres :

- un livret pédagogique, des tutoriels regroupant des contenus pédagogiques, et techniques ...
- Des outils de communication et d'information, permettant une relation entre les groupes, les responsables du projet et une visibilité externe et interne.
- Une mise en place d'un brevet fédéral UDDA sport et éducation populaire pour former des animateurs et des formateurs
- renforcer la capacité des jeunes en les accompagnant à se constituer en association junior ainsi que leurs associations de plus en plus précaires

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- L'UDDA est une création qui s'est faite dans le temps au regard des expériences précédentes et des besoins de changement.
- Le chantier Milieux populaires est à la croisée du sport, du social, de l'éducation populaire et de la culture pour élaborer des projets de transformation sociale
- Une animation par le chantier Milieux populaires sous forme de « Faire avec », de co-construction
- Partenariats avec les associations, les collectivités locales, les éducateurs, les parents
- Création d'un accompagnement aux initiatives locales des jeunes, et soutien à leur autonomie
- Formations des éducateurs, jeunes adultes issus des milieux populaires
- Créer des espaces qui permettent aux différents acteurs de différents horizons d'agir ensemble....

« Môm'artre » : l'art de la garde d'enfants !

Résumé : L'association « Môm'artre » propose un système de garde d'enfants global et adapté aux contraintes des familles, en offrant une démarche pédagogique basée sur le développement artistique.

AUTEUR(S)

Chantal Mainguene

Fondatrice

chantal.mainguene
@gmail.com

Fiche rédigée par :
Alice Balguerie

PROGRAMME

Démarrage : 2001

Lieu de réalisation : France

Budget : 2000000 €

Origine et spécificités du financement :
Fonds publics, participation des familles et
fondations privées

ORGANISME(S)

Réseau Môm'artre

204 rue de Crimée

75019 Paris

<http://www.momartre.net/>

Salariés : 55

Bénévoles : 44



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : samedi 23 mai 2015

Appréciation(s) du comité : *Innovant !*

Solution(s) : *Culture, sport et loisirs, Education*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Elèves, étudiants

Envergure du programme : Nationale

Domaine(s) : Éducation, Formation, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Agissons ensemble contre le décrochage scolaire » (2015)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Mainguene, « « Môm'artre » : l'art de la garde d'enfants ! », ***Journal RESOLIS*** (2015)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

L'échec scolaire des enfants est en effet, selon l'association « Môm'artre », fortement corrélé à la qualité des solutions d'accueil après l'école et au manque d'ouverture culturelle.

En 2001, Chantal Mainguene crée l'association « Môm'artre » pour répondre aux besoins des familles urbaines (et plus particulièrement des familles monoparentales) de garde adaptée des enfants. Il est en effet très difficile pour ces familles de trouver un mode de garde abordable et global (prise en charge depuis l'école jusqu'à ce que les parents aient fini le travail, aide aux devoirs...).

Môm'artre n'est pas qu'un système de garde adaptée, mais aussi un projet pédagogique basé sur les pratiques artistiques.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Offrir une solution de garde répondant aux contraintes des familles
- Démocratiser la pratique artistique auprès de tous les enfants, et contribuer au développement des enfants grâce à la pratique artistique
- Créer du lien social à l'échelle locale en impulsant une animation du quartier
- Créer de l'emploi local
- Soutenir les artistes

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Le réseau Môm'artre propose d'accueillir les enfants de 6 à 11 ans après l'école, dès la sortie des cours à 16h30 jusqu'à 20h, les mercredis et pendant les vacances scolaires, dans des lieux à proximité des écoles. Les tarifs sont adaptés aux budgets des parents (de 0,10 à 10€/heure). Déroulement :

- Un goûter, moment de détente et d'échange
- Un accompagnement personnalisé des devoirs
- Une pratique artistique pluridisciplinaire par petits groupes
- Des ateliers animés par des artistes professionnels, formés à l'animation

- La première antenne a ouvert à Paris, puis le projet s'est essaimé ; il y a désormais 5 lieux d'accueil à Paris et 3 en province (Nantes, Arles, Marseille).

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- 888 enfants pris en charge chaque année à la sortie de 43 écoles. Plus de 1000 enfants inscrits par an
- 90% des antennes participent au Programme Réussite Educative
- 90 projets artistiques par an
- 80 sorties culturelles organisées chaque année

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Les principaux éléments originaux :

- Môm'artre propose une solution de garde globale et adaptée aux besoins des parents.
- Choix pédagogique basé sur les pratiques artistiques, avec des artistes formés en animation
- Démarche de mesurer les impacts de l'action : développement de 90 indicateurs d'évaluation (pourcentage de la facture Môm'artre dans le budget de la famille ; nombre de fois où les parents viennent au vernissage des projets artistiques des enfants...).

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Villes de Paris, Nantes, Arles et Lille
- Caisse d'Allocation Familiale
- Associations de quartier
- Ecole de la philanthropie

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Trouver des locaux pour les nouvelles antennes Môm'artre : certains lieux sont trop chers et/ou, nécessitent beaucoup de travaux
- Modèle économique fragile, car il dépend beaucoup du financement des villes
- Recruter les bonnes personnes. Au départ, l'essaimage s'est fait par des porteurs de projet intéressés mais qui n'avaient pas forcément les compétences pour s'occuper du développement et de l'essaimage du projet.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Trouver des solutions alternatives pour les locaux : local dans un centre commercial par exemple, ce qui permet de ne pas payer de loyer ; partage des locaux avec d'autres structures
- Recruter des développeurs pour essaimer le projet, puis des directeurs de centre, car ce ne sont pas les mêmes compétences qui sont recherchées

Améliorations futures possibles :

- Objectif d'arriver à une trentaine d'antennes d'ici 2020.
- Optimiser les coûts des antennes, en ayant un directeur pour deux antennes
- Recruter quelqu'un pour étudier les pratiques pédagogiques développées dans chaque antenne par les intervenants artistiques, et en faire un guide pédagogique.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- L'engagement de la ville dans le projet
- L'emplacement du local : il faut que ça soit pratique pour les familles
- Une équipe solide, engagée, ayant compris la vision du projet

POUR EN SAVOIR PLUS

Ce projet n'est qu'un des axes de travail développés par le Réseau Môm'artre. Les 4 autres :

- Ateliers artistiques à l'école – Nouveaux rythmes scolaires : animation d'ateliers artistiques au sein des 33 écoles élémentaires sur les temps périscolaires, le mardi et vendredi de 15h à 16h30
- Mode de garde inter-entreprises : l'association propose aux employeurs des solutions de garde adaptées et clé en main pour faciliter le quotidien des salariés
- Family day : animation d'ateliers artistiques lors de family day en entreprise. Il s'agit de réunir les enfants des salariés autour d'activités artistiques, de favoriser la mixité des échanges et de permettre aux parents de porter un autre regard sur l'entreprise. Les enfants découvrent ainsi l'entreprise et la vie professionnelle sous un angle positif
- Formations : destinées aux animateurs des centres d'accueil, aux collectivités et responsables des affaires scolaires et périscolaires

Les accompagnements de Paroles Voyageuses pour la réussite universitaire des étudiants sourds

Résumé : Depuis septembre 2013, cet organisme de formation associatif propose un dispositif aux étudiants sourds pour favoriser la réussite de leurs études supérieures : « Ecrire et Réussir ». Trois types d'accompagnement, menés en langue des signes française, appuient les étudiants dans la rédaction de leur mémoire universitaire ou rapport de stage.

AUTEUR(S)

Leïla Marçot
responsable pôle Sourds
paroles.voyageuses@gmail.com

PROGRAMME

Démarrage : 2013
Lieu de réalisation : Paris
Budget : 40000 €
Origine et spécificités du financement :
Région Ile-de France, Ville de Paris,
Fondation Brageac Solidarité, Fondation
de France et Fondation Solidarité de la
Société Générale

ORGANISME(S)

Paroles Voyageuses
C/O MDCA 20, rue Edouard
Pailleron
75019 PARIS
<http://www.paroles-voyageuses.com>
Salariés : 3
Bénévoles : 5
Adhérents : 30



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : lundi 02 mars 2015

Appréciation(s) du comité : *Impacts élevés !*

Solution(s) : **Education, Exclusion et isolement**

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Personnes en situation de handicap, Elèves, étudiants

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Éducation, Formation, Droits fondamentaux

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Poverty France » (Paris 19ème)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Marçot, « Les accompagnements de Paroles Voyageuses pour la réussite universitaire des étudiants sourds », ***Journal RESOLIS*** (2015)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Selon un rapport de Dominique Gillot de 1998 (sénatrice du Val D'Oise), 80% des sourds profonds* sont en situation d'illettrisme et seuls 5% d'entre eux accèdent aux études supérieures. Malgré la loi du 11 février 2005 sur l'égalité des droits et des chances des personnes handicapées, seulement 630 personnes sourdes poursuivent des études supérieures en 2010-2011 (étude du Ministère de l'Education). L'association Paroles Voyageuses, créée en 2006, a lancé le dispositif « Ecrire pour Réussir » pour répondre aux besoins exprimés par les étudiants sourds recherchant des corrections pour leurs écrits universitaires.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Favoriser l'accès et la réussite des études supérieures pour les personnes sourdes
- Améliorer le niveau de français écrit des personnes sourdes
- Rompre l'isolement des étudiants sourds

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- INSCRIPTION : 1) Contact des étudiants intéressés par email ; 2) Rdv avec Paroles Voyageuses pour convenir des modalités d'actions ; 3) Signature d'un contrat d'engagement et de confidentialité
- 3 types d'accompagnement en langue des signes française pour appuyer la rédaction de mémoire ou rapport de stage (accompagnements indépendants les uns des autres)
 - > ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL : corrections participatives (l'étudiant intègre lui-même les corrections apportées dans la marge au fur et à mesure), aide à la reformulation et conseils méthodologiques. Un correcteur accompagnateur unique sur toute l'année (professionnel qui maîtrise la langue des signes et le français écrit). Rdv par webcam et / ou en face à face.
 - > ACCOMPAGNEMENT COLLECTIF : cours de remédiation en français en groupe à Paris (temps de rencontre et d'échanges entre étudiants pour se sentir moins seuls dans leur parcours). 2h par semaine le soir durant l'année universitaire
 - > ACCOMPAGNEMENT RENFORCE : temps de face-à-face pédagogique intense
- Lieu des cours : 148 boulevard de la Villette (19e)

La répartition entre les 3 types d'accompagnement varie chaque année en fonction du niveau et des attentes des étudiants inscrits sur le dispositif.

De même, la répartition âge, sexe, type de parcours universitaire... varie d'une année à l'autre. Pour plus de précisions, Paroles Voyageuses peut fournir les bilans annuels.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Chaque année le nombre d'étudiants accompagnés augmente légèrement. Les résultats quantitatifs et qualitatifs répondent ou dépassent les objectifs fixés (validation de l'année universitaire, mention au mémoire, maintien dans les études supérieures...) Les questionnaires de satisfaction des étudiants sont positifs. Pour eux « Ecrire et Réussir » facilite grandement la poursuite de leurs études supérieures.
- Lauréat 2016 de la 9e édition du Prix OCIRP Acteurs Économiques & Handicap dans la catégorie "Parcours scolaire & enseignement"
- Paroles Voyageuses est un organisme de formation référencé auprès de l'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme (ANLCI), de divers OPCA. Il est aussi habilité Coparef.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Ce dispositif répond à un besoin jusque-là non couvert en France. Son approche spécifique avec des formateurs professionnels et spécialisés permet de surmonter les difficultés rencontrées par les personnes sourdes avec le français écrit. En effet, ces difficultés ne sont pas les mêmes que celles rencontrées habituellement par les entendants. La pédagogie est donc adaptée et spécifique. Elle part d'une approche bilingue où le français écrit et la LSF sont à égalité. « Ecrire et Réussir » permet d'accompagner les étudiants sourds de façon participative, en contrepartie de moyens financiers raisonnables.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

CNRS - Laboratoire « Structures Formelles du Langage », Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Diffusion de l'information difficile, notamment auprès de missions handicap des universités
- Complexité de l'organisation de la formation de français (à adapter chaque année en fonction des étudiants)
- Renouvellement des subventions long et difficile pour l'entrée dans la 4ème année de mise en œuvre du dispositif.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Elargissement du réseau et des activités du Pôle Sourds de l'association
- Adaptation du dispositif en fonction des demandes des étudiants sourds
- Mise en place d'un plan de pérennisation au niveau financier

Améliorations futures possibles :

Projet de créer à moyen terme des partenariats avec certains établissements publics pour dispenser une formation de remédiation en français écrit aux étudiants sourds au sein de leur cursus.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Adhésion : 60€/par an (10€ d'adhésion + 50€ de participation aux frais). Attention, ce tarif n'est possible que si les subventions sont renouvelées. Le plan de pérennisation prévoit de nouvelles modalités.
- Nombre de place limité à une vingtaine d'étudiants par année universitaire pour proposer un accompagnement de qualité.
- Chaque étudiant est accompagné par un correcteur accompagnateur engagé par l'association, qui possède un excellent niveau de LSF et de français écrit. Les accompagnateurs sont donc rémunérés par Paroles Voyageuses.
- Spécificités du dispositif : progression en français écrit en contexte (via la rédaction du mémoire ou du rapport de stage) ; participation active de l'étudiant dans la correction de ses écrits ; pas d'intervention des correcteurs sur le contenu du mémoire (rôle du tuteur universitaire) mais simplement sur la forme.
- Comité scientifique qui apporte un regard extérieur. Composition : Brigitte Garcia, enseignante chercheuse et directrice de l'UFR Sciences du langage (Université Paris 8), Marie-Thérèse L'Huillier, ingénieure d'étude et personne sourde (CNRS)
- Présence et participation des personnes sourdes sur l'intégralité du projet (correcteur-accompagnateur, formateur de français, comité scientifique, étudiants)

Café des Enfants du Danube, un café pour les enfants et leurs parents

Résumé : Le Café des Enfants du Danube est un espace ouvert en semaine et le week-end qui s'adresse aux parents et à leurs enfants. Les parents peuvent prendre un verre et les enfants peuvent discuter, jouer, lire. Les propositions d'ateliers et de jeux permettent d'intéresser les plus jeunes comme les plus grands et favorisent les échanges entre adultes et enfants.

AUTEUR(S)

Equipe du café

N/C

cafedesenfantsdanube@gmail.com

Fiche rédigée par :
Louis Lombard

PROGRAMME

Démarrage : 2011

Lieu de réalisation : Paris 19

Budget : N/C

ORGANISME(S)

Café – Les Enfants du Danube

29 boulevard d'Algérie

75019 Paris

<http://cafedesenfantsdanube.blogspot.fr/>

Salariés : 0

Bénévoles : 20



COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : vendredi 19 juin 2015

Solution(s) : **Culture, sport et loisirs**

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Population urbaine, Femmes, Enfants de moins de 5 ans

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Loisirs, Sports, Culture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Poverty France » (Paris 19ème)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : du café, « Café des Enfants du Danube, un café pour les enfants et leurs parents », **Journal RESOLIS** (2015)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Les Cafés des Enfants sont des lieux de vie chaleureux, sans alcool, ouverts pour les mineurs et leurs familles sans exclusion sociale. Ils s'appuient sur la convention internationale des droits de l'enfant et mettent en avant comme principe premier la prise en compte de l'intérêt de l'enfant. Le 19e arrondissement de Paris se caractérise par une population très jeune et de nombreux quartiers populaires. Dans ce contexte, le café des enfants du Danube propose un espace convivial permettant à enfants et parents de se reposer, lire, jouer ou participer à des ateliers culturels.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Permettre aux enfants de se développer à travers des activités ludiques, éducatives, créatives.
- Favoriser la socialisation et les échanges, les rencontres interculturelles et intergénérationnelles

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Accueil des enfants dans un espace en accès libre. Les horaires sont adaptés au jeune public : mercredi de 16h30 à 18h, le samedi matin et le dimanche après-midi. Le café est ouvert à tous les enfants, à condition que les petits de moins de 8 ans soient accompagnés par un adulte.
- Organisation d'ateliers lecture
- Mise en place d'activités : jeux de société, jeux libres, activités d'arts plastiques, atelier chants, atelier couture, atelier cuisine, poterie...
- Service de bar avec boissons non alcoolisées pour parents et enfants.

RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

L'association est encore très jeune, il est donc difficile de donner des résultats définitifs.

- Création de lien social avec des habitués du café qui s'y retrouvent.
- Environ 40 personnes se rendent au café sur une après-midi d'ouverture.
- Augmentation progressive de la fréquentation depuis 2011
- Le café attire surtout les familles monoparentales avec des mères seules qui élèvent leurs enfants

ORIGINALITÉ DU PROGRAMME

Le café touche deux publics distincts qui retrouvent du lien social dans un seul et même endroit :

- Les parents esseulés, souvent des mères seules
- Les enfants en manque de lien social.

PARTENARIAT(S) DÉVELOPPÉ(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Divers partenariats associatifs.

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

Le lieu attire de nombreux parents et jeunes enfants, mais peine à faire venir les adolescents à partir de 12-13 ans.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

La solution présentée pour tenter d'intéresser les jeunes est la création d'un coin jardin où des activités en plein air pourraient être réalisées pour rendre le Café attractif pour les adolescents.

Améliorations futures possibles :

Le projet de création d'un coin jardin est amorcé. Il aurait un but écologique tout en permettant aux jeunes d'éveiller leurs sens.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

La réussite du Café est due à l'adaptation aux besoins du quartier, à son principe d'ouverture et d'accès libre.

Chapitre 6 :
**DES INITIATIVES
POUR REDYNAMISER
LES QUARTIERS**



© Clichés Urbains

« Rosa Parks fait le mur » dans le 19^e arrondissement de Paris

Résumé : D'octobre 2015 à juin 2016, le Collectif GFR et Rstyle ont interpellé les parisiens autour d'une fresque murale symbolisant les droits civiques. Utilisant une installation artistique éphémère comme un moyen de médiation, ce projet à l'échelle d'un quartier a généré des échanges, une réflexion collective et des liens entre citoyens, artistes et de nombreuses associations.

AUTEUR(S)

Renaud COUSIN

Production/administration de
GFR

renaudcousin
@collectifgfr.com

Fiche rédigée par :
Rianala RAKOTOBÉ

PROGRAMME

Démarrage : 2015

Lieu de réalisation : Paris, 19^e
arrondissement

Budget : 122436 €

Origine et spécificités du financement :
Région Ile-de-France, Préfecture de Paris,
réserve parlementaire de M. Vaillant,
budget participatif de la Ville de Paris,
Direction des affaires culturelles (DAC) de
la ville de Paris, Arts dans la ville,
Direction de la Démocratie, des Citoyens
et des T

ORGANISME(S)

Collectif GFR

156 rue d'Aubervilliers

75019 Paris

<http://www.rosaparksfaitlemur.com/>

Salariés : 5

Bénévoles : 8



COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : lundi 30 mai 2016

Solution(s) : Culture, sport et loisirs

Opérateur(s) : Association, ONG

Bénéficiaires : Universel, Population urbaine

Domaine(s) : Participation citoyenne, Culture

Pays : France, Île-de-France

Envergure du programme : Locale

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Poverty France » (Paris 19^{ème})

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

*Pour citer un texte publié par RESOLIS : COUSIN, « « Rosa Parks fait le mur » dans le 19^e arrondissement de Paris », **Journal RESOLIS** (2016)*

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Créé en 2013, le Collectif GFR (« Generation Freedom Ride »), propose des réponses artistiques aux enjeux sociétaux ou aux difficultés sociales des territoires. A l'occasion de l'inauguration, en décembre 2015, de la gare RER Rosa Parks dans le 19^e arrondissement de Paris, l'association, en partenariat avec Rstyle, décide d'organiser un projet artistique sur le thème « ROSA PARKS FAIT LE MUR » consacré à la figure emblématique du mouvement pour les droits civiques aux Etats-Unis.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Utiliser l'art comme un moyen de mettre en lumière des problématiques liées à l'espace public et de lutter contre les discriminations
- Impliquer les habitants dans les projets
- Faire rencontrer et échanger habitants et artistes

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- 1) Mobilisation de 5 artistes pour créer une fresque d'art urbain sur un mur de 493 m de long (rue Riquet et de la rue d'Aubervilliers) mis à disposition par la SNCF. Participation des habitants directement ou indirectement à cette création (témoignage...)
- 2) Ateliers pratiques (initiation au graffiti, réalisation d'affiches militantes) et ateliers débat (vivre-ensemble et engagement citoyen) : chaque atelier a accueilli une association du quartier pour valoriser ses actions.
- 3) Réalisation d'une « Galerie à ciel ouvert » par Rstyle : invitation de 7 artistes pour travailler la figure de Rosa Parks (fresques dans un dispositif muséal)
- 4) Réalisations visibles jusqu'à juin 2016 : visites commentées par la directrice artistique du projet (Véronique Drougard)

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Forte participation : entre 10 et 50 participants à chaque atelier (250 habitants rassemblés au total), 400 personnes présentes à l'inauguration, des centaines de visiteurs chaque semaine depuis l'inauguration
- Réalisation de la plus longue fresque street-art de Paris
- Appropriation du projet par d'autres associations du quartier : création d'un jeu de pistes par Korhom, parcours photographiques par Clichés urbains...
- Soutien et participation de spécialistes de la question de l'égalité femme-homme : Genre et Ville...
- Fierté des habitants

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Collectif GFR diffuse les valeurs du vivre-ensemble et favorise l'échange par le biais de la création artistique dans l'espace urbain. La rue est le centre de ses réflexions : elle inspire les problématiques à aborder mais elle sert aussi de lieu d'expression.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- COLLABORATEURS : Rstyle, Korhom, Clichés Urbains, le Centre d'animation Curial et la Maison des Copains de la Villette (MCV)
- PARTENAIRES : SNCF, la Mairie du 18e et la Mairie du 19e
- SPONSORS (fournisseurs) : Loop, Maquis Art et Amsterdam

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Financement : l'identité pluridisciplinaire du collectif peut être un frein car sa classification n'est pas claire
- Relations avec les partenaires : s'assurer de leur rigueur tout au long du programme, de leur disponibilité et d'autres aspects organisationnels
- Absence de cadre légal rôdé : lenteurs et blocages administratifs pour obtenir des autorisations d'œuvres dans les espaces publics impliquant des propriétaires privés

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Diversité des sources de financements

Améliorations futures possibles :

- Développer des prestations
- Augmenter le nombre de bénévoles
- Conventionner avec la Mairie de Paris

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Identification des participants aux projets : les projets menés traitent toujours de questions sociales liées aux habitants des quartiers concernés
- Rassemblement d'acteurs de sphères différentes (artistes internationaux, membres d'associations, militants...)
- Liens inter-associatifs : les projets ne se limitent pas à une dimension artistique, ils enclenchent une série d'échanges, de réflexions collectives et de liens entre divers acteurs.
- Formes artistiques variées
- Lieu d'intervention : la rue. Les programmes menés touchent et interpellent tous types de publics.
- Embauche d'une médiatrice (habitante du quartier) pour mobiliser un public local et diversifié

POUR EN SAVOIR PLUS

- Artistes impliqués dans le projet : Kashink (Paris), Zepha (Toulouse), Katjastroph (Nantes), Bastardilla (Bogota), Tatyana Fazlalizadeh (New York), Vinie, Combo, Module De Zeer, Batsh, Doudou Style, Ernesto Novo et Jonone
- Autres projets du Collectif GFR :
 - * Projet Cocoon de la Goutte d'or : <https://fr-fr.facebook.com/Cocoon.Goutte.dOr.Paris>
 - * Projet Climate 01 : <https://www.facebook.com/events/1516955588615642/>
 - * Projet Façade : <http://www.katjastroph.com/projet-facades/>
- Site de Rstyle : <http://www.rstyle.fr/www.rstyle.fr/HOME.html>

Le Jardin Saint-Serge : un lieu de mémoire et de partage

Résumé : Depuis 2005, une équipe de jardiniers bénévoles réhabilite le jardin de l'église orthodoxe Saint-Serge dans le 19^e arrondissement de Paris. Ce jardin de fleurs et d'aromatiques ouvert à tous est entretenu dans la continuité du travail des anciens et selon le modèle des jardins partagés.

AUTEUR(S)

Potonet Jean-Paul

Fondateur de l'association «
Jardin Saint-Serge »

jpp.lejardinier @free.fr

Fiche rédigée par :

Juliette Viard-Gaudin et
Giulia Zaharia

PROGRAMME

Démarrage : 2005

Lieu de réalisation : Paris

Budget : 1500 €

Origine et spécificités du financement :
500€ (cotisations, dons et vente de cartes
postales) + 1000€ de subventions de
l'Agence d'Écologie Urbaine

ORGANISME(S)

Association « Jardin Saint-Serge
»

93 rue de Crimée

75019 Paris

<http://jardin-saintserge.fr/>

Salariés : N/C

Bénévoles : 20

Adhérents : 20



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : dimanche 31 juillet 2016

Solution(s) : Agriculture et alimentation, Environnement

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Seniors, Professionnels, Population urbaine, Femmes

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Participation citoyenne, Loisirs, Sports, Environnement, Agriculture

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Alimentation responsable et durable » (2016)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Jean-Paul, « Le Jardin Saint-Serge : un lieu de mémoire et de partage », ****Journal RESOLIS**** (2016)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

En 2005, Jean-Paul Potonet a proposé à l'Eglise orthodoxe Saint-Serge dans le 19^e arrondissement de s'occuper, de façon bénévole, de son jardin laissé à l'abandon. Il est petit à petit rejoint par d'autres jardiniers pour mener cette restauration. Ils fondent ainsi l'association « Jardin Saint-Serge » en 2007 pour formaliser le fonctionnement en jardin partagé, se dotant d'un règlement intérieur et signant la Charte Main Verte.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Mener à bien un projet paysagiste : rénover et embellir un jardin attenant à un bâtiment à valeur patrimoniale
- Redonner vie au jardin
- S'adapter aux caractéristiques du lieu, à la nature déjà présente et aux créations des anciens jardiniers

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Ouverture : 8h-19h00 tous les jours (sauf du 1^{er} Août au 15 Septembre)
- Superficie : environ 250 m²
- Fonctionnement & entretien : jardinage collectif (des responsables de parcelles gèrent et coordonnent les différentes parties du jardin) ; point de collecte du compost (accessible à tous les habitants du quartier qui veulent y contribuer) ; récupération du feuillage et des branches mortes ; récupérateur d'eau de pluie ; échange de graines et entraide avec les autres jardins partagés
- Démarche pédagogique : panneaux explicatifs, accueil et renseignement des visiteurs par les jardiniers
- Aménagements pour mal voyants et personnes à mobilité réduite
- Événementiel : participation à la fête annuelle des jardins d'Île-de-France et organisation d'un troc plantes (2008)

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Equipe de jardiniers : majorité de femmes de 30 à 70 ans
 - Totalité des parterres jardinés
 - Diversité des plantes : fleurs, aromatiques, potager en bacs, parcelle sauvage de pente et de lisière, vigne, serre et mare avec des plantes aquatiques
 - 2/3 m3 de compost par an et environ 10m3 de feuilles d'arbres par an
 - Economie d'eau
 - Fréquentation : 150 visiteurs pendant la Fête des jardins de la Ville de Paris en 2007, 300 visiteurs en 2008 et en 2009 ; visite d'un groupe d'élus et de journalistes pendant la Fête de la nature 2009 ; passants curieux, paroissiens, touristes, familles...
 - Liens avec d'autres jardins : visites de l'association lilloise AJONC en septembre 2009 (première à avoir créé un jardin partagé en France), de l'association italienne CITTAVITTA en février 2010 et de jardiniers russes en septembre 2010
-

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Le jardin partagé Saint-Serge se distingue par son histoire. Les jardiniers de l'association veillent à restaurer ce lieu dans la continuité de ce qui a été entrepris par le moine jardinier durant l'après-guerre 1945-1960.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Collectif Jardiz'neuf, Jardin partagé du parc Hérold et Association « Graine de Jardins » (réseau des jardins partagés d'Île-de-France)

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Sous-sol gypse (socle de gravas calcaires) : la terre abandonnée devient stérile et nécessite des plantes robustes
- Recrutement peu aisé de jardiniers amateurs, qui sont plus attirés par les potagers partagés
- Création d'un lien social avec le quartier restreinte en raison des réglementations de l'église empêchant l'organisation d'événements
- Lieu tributaire de l'avenir de la communauté qui est fragile de par ses ressources limitées et ses difficultés à gérer le grand espace occupé

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Stratégie de remise en état de la terre : adaptation aux conditions de terrain et à la biodiversité locale par l'utilisation des ressources déjà présentes et compostage
- Une jardinière scientifique vient d'intégrer le site.

Améliorations futures possibles :

N/C

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Bonne cohésion entre les jardiniers et relation de confiance avec la communauté religieuse orthodoxe
- La philosophie des jardins partagés : pas de parcelles individuelles mais des projets définis en commun
- Echanges avec d'autres jardins (échange de graines, prêt d'outils...)
- Outils utilisés : compost, pépinières et châssis

Idee de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée, utile(s) pour le présent programme :

- Avoir une connaissance scientifique du lieu pour une approche empirique (faire venir un agronome)
- Reconstituer l'histoire du jardin

Le Jardin des Petits Passages : un outil de lien social et de sensibilisation à l'environnement

Résumé : Depuis 2007, le centre social et culturel J2P (Jaurès Pantin Petit) gère un des 17 jardins partagés du 19^e arrondissement de Paris. Ce jardin collectif conçu, entretenu et animé par des habitants de tous âges organise diverses activités pour promouvoir une alimentation de qualité, en partenariat avec l'association Alinéa. Il est aussi le lieu de liens forts avec d'autres jardins partagés de l'arrondissement via le collectif Jardizneuf ainsi que l'association AMAP Ourcq.

AUTEUR(S)	PROGRAMME	ORGANISME(S)
Kétia Rodrigues	Démarrage : 2006	J2P (Jaurès Pantin Petit)
Directrice	Lieu de réalisation : 19 ^e arrondissement de Paris	19-24-32 rue Petit
j2p.direction@gmail.com	Budget : N/C	75019 Paris
		http://www.associationj2p.org
Fiche rédigée par : Salomé Lenglet		Salariés : 7
		Bénévoles : 50
		Adhérents : 500



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : jeudi 04 août 2016

Appréciation(s) du comité : **Source d'inspiration !, Description du programme incomplète**

Solution(s) : **Agriculture et alimentation, Education, Exclusion et isolement**

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Population urbaine, Immigrés, Enfants de moins de 5 ans, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Loisirs, Sports, Éducation, Formation, Culture, Alimentation

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Poverty France » (Paris 19^{ème})

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Rodrigues, « Le Jardin des Petits Passages : un outil de lien social et de sensibilisation à l'environnement », ***Journal RESOLIS*** (2016)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

J2P (Jaurès Pantin Petit) héberge depuis 2006 un centre social et culturel. Cette association d'habitants, engagée dans le relogement des familles mal logées, s'est vu confier en 2007 par la Ville de Paris la gestion d'un jardin partagé. Il s'agit d'un espace de proximité proposant des activités collectives de jardinage, visant à créer du lien social, à développer l'éducation et l'insertion. Ce projet s'inscrit dans le cadre du projet d'aménagement urbain du square Petit, terrain situé au 33 Rue Petit dans le 19^e arrondissement de Paris, et fait suite à une pétition de 300 habitants du quartier. « Le Jardin des Petits Passages » a ouvert en septembre 2007.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Embellir le cadre de vie des habitants
- Sensibiliser à l'environnement et aux pratiques écologiques
- Démocratiser l'accès à une alimentation de qualité
- Respecter la biodiversité

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Equipements : 195 m² de superficie, toit végétalisé et 2 grands bacs à compost
- Jardin cultivé et géré collectivement par 20 personnes : choix des plantes à cultiver et entretien régulier (éviter d'arracher les dites mauvaises herbes et pratiques de compagnonnage végétal (c'est-à-dire associer des plantes qui peuvent s'échanger divers services comme la fertilisation, action répulsive sur des insectes...))
- Distribution de paniers de fruits et légumes en partenariat avec l'AMAP (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne) de l'Ourcq (tous les jeudis)
- Actions de sensibilisation : jardinage ponctuel par des écoles et crèches ; ateliers familiaux pour s'initier aux techniques du jardinage (un samedi sur deux) ; partenariat avec l'association ALINÉA (qui promeut les circuits courts et l'accès à des produits de qualité à un prix abordable) ; distribution de sachets de graines aux habitants du quartier ; repas communs et dégustations des fruits et légumes récoltés
- Jardin ouvert au public tous les samedis après-midi

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Plusieurs centaines de participants (enfants, jeunes et adultes)
- Récoltes : fruits, légumes, herbes aromatiques et fleurs
- Fort investissement des participants
- Echanges interculturels, notamment sur les pratiques dans d'autres pays (ex. une femme malienne a planté des graines d'arachide ramenées du Mali)

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Etant à la fois un centre social et un lieu de distribution de paniers AMAP, Le Jardin des Petits Passages permet la mixité du public. Il sensibilise un large public aux enjeux alimentaires : il montre d'une part les inégalités d'accès à une alimentation de qualité aux habitants favorisés et il fait tomber d'autre part quelques représentations sur les questions de bien se nourrir auprès des habitants en situation précaire (prioriser ses achats : légumes bio plutôt que pâte à tartiner...). Pour appuyer ses actions de sensibilisation, le Jardin a négocié avec l'AMAP pour récupérer le surplus et l'utiliser dans les ateliers cuisine.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Association Alinéa, AMAP de l'Ourcq, Ecoles, Crèches et Mairie du 19e

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

N/C

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

N/C

Améliorations futures possibles :

- Multiplier les actions de sensibilisation et l'offre d'activités afin d'augmenter le nombre de participant
- Réaménager le jardin, installer un mur végétalisé et des panneaux d'exposition sur les pratiques écologiques
- Organiser des visites de l'exploitation à Beauvais pour renforcer les liens entre l'AMAP et les adhérents du centre social

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Adhésion à la « Charte main verte des jardins partagés de Paris »
- Susciter la participation et l'investissement des gens en recourant à des notions de plaisir et de convivialité (pratiquer des activités communes comme le jardinage) plutôt que des discours de sensibilisation culpabilisants
- Fonctionnement ouvert et participatif
- Dimension intergénérationnelle
- Lieu de distribution des paniers d'AMAP partenaires

POUR EN SAVOIR PLUS

- Horaires d'ouverture :

mardi : de 17h à 19h

mercredi (2 fois par mois) : de 14h à 16h

jeudi : de 15h à 19h

samedi : de 10h à 13h

- Article : <http://www.acteursduparisdurable.fr/actus/guillaume-coti-j2p>

- Jardins partagés parisiens, site internet de la Ville de Paris :

<http://www.paris.fr/services-et-infos-pratiques/environnement-et-espaces-verts/nature-et-espaces-verts/les-jardins-partages-203>

Chapitre 7 :
**DES INITIATIVES
POUR REPENSER
LES ECHANGES**



© Clichés Urbains

L'Accorderie du 19e arrondissement

Résumé : L'Accorderie est une association proposant des échanges de services entre les adhérents, fonctionnant sur une base de temps. Ces services peuvent être individuels ou en groupe et regroupent un panel très vaste d'activités.

AUTEUR(S)

Eva Gutjahr

Responsable de projet

eva.gutjahr @accorderie.fr

Fiche rédigée par :
Louis Lombard

PROGRAMME

Démarrage : 2011

Lieu de réalisation : Paris 19e

Budget : 60000 €

Origine et spécificités du financement :
N/C

ORGANISME(S)

L'Accorderie du 19e

23 Bis, Rue Matthis

75019 Paris

<http://www.accorderie.fr/paris19>

Salariés : 1

Bénévoles : 0

Adhérents : 330



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mercredi 17 juin 2015

Solution(s) : *Economie solidaire, Exclusion et isolement*

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Universel

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Participation citoyenne, Économie, Coopération

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Poverty France » (Paris 19ème)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Gutjahr, « L'Accorderie du 19e arrondissement », ***Journal RESOLIS*** (2015)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Le principe de l'Accorderie a été créé au Québec dans les années 2000. La réussite de ce modèle alternatif d'échange a conduit des individus et notamment les régies de quartier à se pencher sur ce type original d'échanges dans la société moderne. Dans le 19e arrondissement, la régie de quartier soutien la création d'une Accorderie en 2011. Elle est devenue opérationnelle en Juin 2011.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

L'association vise à favoriser l'échange de services non monétarisés entre les adhérents. Elle permet de favoriser l'accès à des services par le don de soi, et de son temps. Ainsi, à chaque service rendu, l'accordeur bénéficie de crédits temps qu'il réutilise en demandant des services à un des accordeurs à son tour. Le deuxième objectif concerne la prise en charge de l'organisme par les accordeurs, qui ne sont pas de bénéficiaires mais « pilotes » de leur projet d'Accorderie.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Echanges individuels : entre 2 accordeurs ou entre 1 accordeur et un groupe d'accordeurs (sous la forme d'ateliers : de danse, de yoga, de dessin, d'œnologie, etc)
- Echanges associatifs : lorsque des accordeurs rendent service à l'Accorderie ils sont rémunérés en heures par cette dernière, pour les activités quotidiennes comme pour la gouvernance du projet (permanences d'accueil, tenu de stands, groupes de travail, comité des accordeurs, etc)

L'inscription à l'Accorderie est gratuite.

L'association dispose aussi d'un local qui sert à accueillir les accordeurs, les renseigner, à accueillir les activités de groupe, etc.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Développement du pouvoir d'agir des habitants
- Lutte contre l'exclusion et la pauvreté
- Renforcement des liens sociaux dans le quartier
- Valorisation des savoirs faire, promotion de l'estime de soi des accordeurs

ORIGINALITE DU PROGRAMME

- Valorisation de toutes les compétences à l'égalité, en fonction du temps passé à rendre ou à recevoir un service
 - Gratuité d'adhésion
 - 15h offertes à l'inscription
 - Pas de bénévoles, 1 seul salarié, quel que soit le nombre d'accordeurs inscrits, budget limité (environ 60 000€/an)
-

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Partenariat entre Accorderies pour pouvoir utiliser ce système quand l'adhérent n'est pas dans le lieu de son Accorderie d'origine.

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

L'Accorderie du 19e n'est pas indépendante. Elle est rattachée à la Régie de quartier. Une convention signée avec le Réseau des Accorderies de France en 2015 engage les Accorderies portées à devenir des associations autonomes dans un délai de 5 ans. Un travail de renforcement des instances de gouvernance occupées par des accordeurs, qui deviendront à terme les administrateurs de l'association « Accorderie du 19ème »

Améliorations futures possibles :

- Amélioration nécessaire des outils de gestion.
- Pour améliorer la nomenclature des services
 - Pour améliorer le système d'évaluation des services

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

La régie de quartier a permis la reconnaissance de l'association et de son utilité. Elle est maintenant connue dans le 19e. Mais elle a aujourd'hui besoin d'être indépendante.

Les Programmes de collectes d'Emmaüs Défi

Résumé : Emmaüs Défi a mis en place des solutions innovantes pour permettre d'améliorer ses collectes à Paris : d'une part faire connaître les points de collectes, d'autre part, faciliter le dépôt d'objets. Les programmes "Collecte solidaire de quartier", "Amistock" et la navette Pick Up en partenariat avec la Poste répondent à cet objectif.

AUTEUR(S)

Hugo Arnaud

Responsable
Développement et
Communication

harnaud @emmaus-defi.org

Fiche rédigée par :
Séréna Albertini

PROGRAMME

Démarrage : 2014

Lieu de réalisation : Paris 19

Budget : 1500000 €

Origine et spécificités du financement :
Partenariats entreprises - mécé-nat
financier

ORGANISME(S)

Emmaüs Défi

6, rue Archereau

75019 Paris

<http://emmaus-defi.org/>

Salariés : 180

Bénévoles : 50



COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : samedi 23 mai 2015

Appréciation(s) du comité : **A généraliser !**

Solution(s) : **Coordination des actions, Environnement**

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Île-de-France

Bénéficiaires : Population urbaine, Bottom Of the Pyramid (BOP)

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Biens essentiels

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Poverty France » (Paris 19ème)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Arnaud, « Les Programmes de collectes d'Emmaüs Défi », ****Journal RESOLIS**** (2015)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Les projets de collectes sont nés du constat que de nombreuses personnes préfèrent souvent jeter leurs objets (livres, vêtements...) plutôt que de se déplacer jusqu'à un point de collecte souvent éloigné de leur lieu de résidence. C'est dans cette optique qu'a été lancé le réseau des Amistocks d'Emmaüs Défi et les Collectes solidaires de quartiers : miser sur les collectes de proximité pour faciliter le don tout en assurant l'insertion en sortie de rue des plus démunis.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

Permettre d'améliorer les collectes d'Emmaüs Défi: mieux les faire connaître et faciliter le dépôt d'objets par les Parisiens. Il en découle des objectifs sociaux (accroître les créations d'emploi en insertion), économiques (augmentation du chiffre d'affaire et développement de l'approvisionnement de qualité) et environnementaux (agir sur le réemploi et dynamiser l'économie circulaire).

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Collectes Solidaires de Quartier, en partenariat avec l'organisme Éco-systèmes :

Tous les samedis, quatre camions Emmaüs sont postés dans un même arrondissement de 10h à 14h à des points stratégiques de passage. La communication dans l'arrondissement concerné est faite par des flyers et des newsletters avant l'événement.

- Le réseau des Amistocks d'Emmaüs Défi a été mis en place, en partenariat avec la fondation Accenture :

Une plateforme Web a été mise en place afin de donner la possibilité aux habitants d'un arrondissement d'effectuer des demandes de collectes à domicile en ligne pour donner des objets encombrants, ou de localiser un point de dépôt Amistock en bas de chez eux pour y déposer leurs dons gratuitement.

Merci Direct Matin pour son bel article présentant le Réseau des Amistocks d'Emmaüs Défi ! La révolution du don est en marche... Il est devenu si facile de donner que vous allez y prendre goût...?#?Amistocks???

RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

Ces collectes ciblées ont permis de récupérer des objets de meilleure qualité, puisqu'elles permettent à un public plus large de contribuer aux collectes. Par ailleurs, le projet des Amistocks a été expérimenté dans 4 arrondissements de Paris du 1er janvier 2015 au 1er octobre 2015. Le déploiement du projet dans tous les arrondissements sera réalisé à partir du 8 octobre 2015 et sur toute l'année 2016.

ORIGINALITÉ DU PROGRAMME

- Ciblage de la collecte sur un arrondissement et communication sur l'événement
 - Site Internet avec service de géolocalisation qui permet une meilleure efficacité
 - L'objectif majeur est de créer une communauté d'acteurs engagés afin de créer du lien et d'avoir un impact social et local. Ce réseau des Amistocks contribue ainsi à une nouvelle façon de s'engager en créant du bénévolat depuis chez soi.
-

PARTENARIAT(S) DÉVELOPPÉ(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Collecte solidaires de quartier:

- Eco-systèmes, éco organisme agréé par l'Etat qui récupère les déchets
- Ville de Paris
- Emmaüs France

Amistock:

- Fondation Accenture
 - Bio c' Bon
 - Carrefour Market
 - Ville de Paris
-

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

Les difficultés rencontrées dans le cadre du réseau des Amistocks sont d'ordre « pratique » et témoignent rarement d'un manque de volonté. En effet, il a été constaté lors des prospections que la réticence des commerçants à devenir un point de dépôt réside dans la difficulté à mettre à disposition un espace de stockage suffisant pour les cartons.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Orientation des démarchage vers des sites ciblés (disquaires, librairies, espaces de coworking...etc).

Améliorations futures possibles :

- Etendre la Collecte Solidaire de Quartier à deux arrondissements par samedi (en cours)
- Développer la communauté des Amistocks d'Emmaüs Défi en créant 500 points de dépôts bénévoles afin que chaque parisien dispose d'un Amistock à 200 mètres de chez lui.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

Utiliser les moyens de communication (géolocalisation internet, téléphone) afin de faciliter les collectes et permettre ainsi l'augmentation du nombre d'objets récupérés.

RESOL

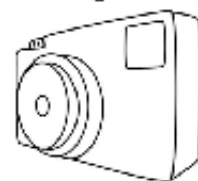


SciencesPo



FONDATION
BETTENCOURT
SCHUELLER

[urbains]



resolis.org

ISSN 2276-4275